

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar THELIDJI - Laghouat

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Sujet de recherche:

**L'influence de l'ethos discursif sur l'ethos préalable dans le discours politique .
Le cas du discours d'Abdelmadjid TEBBOUNE (2019)**

Présenté par :

- ATTACHI Nour El Houda.
- BELHADJI Nour El Houda.

Sous la direction de :

M. BENCHERIK. A

Membres de jury :

- M. YAAGOUB Lakhdar, M.A.B, Université de Laghouat, président.
- M. KHENIFER Abdelouahid , M.C.A, Université de Laghouat, examinateur.
- M. BENCHERIK Abdelkader, M.A.A, Université de Laghouat, encadrant.

Année universitaire 2021-2022

L'influence de l'ethos discursif sur
l'ethos préalable dans le discours
politique . Le cas du discours
d'Abdelmadjid TEBBOUNE.

Résumé

Intitulé : l'influence de l'ethos discursif sur l'ethos préalable dans le discours politique .

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours. Nous cherchons, à travers cette étude, à analyser et montrer l'influence de l'ethos discursif d'Abdelmadjid TEBBOUNE (candidat aux élections présidentielles algérienne 2019) sur son ethos préalable dans une situation de communication. Autrement dit, nous tenterons de mettre en lumière les stratégies que le candidat met en œuvre pour justifier ou moduler l'image que le public a pris avant sa prise de parole. Pour ce faire, nous présenterons d'abord les notions de l'argumentation et la rhétorique. Ensuite, les notions d'ethos dont l'ethos politique et ses caractéristiques puis le corpus d'étude qui représente le discours présidentiel.

Mots-Clés

Ethos, Ethos préalable, l'ethos discursif, discours politique, image de soi.

Title

The influence of discursive ethos on the pre-discursive ethos in the political discourse in the media

Abstract

This research is part of the field of discourse analysis following the methods of the interactionist school. We seek, through this study, to analyze how the discursive ethos of the candidat in the Algerian presidential elections 2019 Abdelmadjid TEBBOUNE may affect its pre- discursive ethos in a confrontational situation. That is, we try to highlight the strategies the candidate uses to justify or modulate the image the public has of her before speaking. To do this, we first present the concepts of ethos and ethos in the political. Then we will present the discursive ethos of the candidat and the

corpus of study. Finally, we will conduct corpus analysis to identify the strategies used to modulate the candidate's pre-discursive ethos.

Keywords

Ethos, Pre-discursive ethos, discursive ethos, Self-image,

المخلص

تدخل هاته الدراسة ضمن مجال اللسانيات و تحديدا في تخصص تحليل الخطاب. نسعى من خلال هذه الدراسة إلى تحليل الصورة الخطابية لمرشح الإنتخابات الرئاسية الجزائرية للعام 2019 عبد المجيد تبون و تبين أثرها على صورته الذاتية المسبقة من خلال المجادلات التلفزيونية محاولين من خلال هذا العمل تسليط الضوء على الاستراتيجيات التي يستخدمها المرشح بهدف تعديل صورته المسبقة أمام الجمهور. للقيام بذلك، سنعرف أولا مفهوم الصورة الذاتية المسبقة والصورة الخطابية، ثم سنقدم وصفا للصورة الذاتية المسبقة للمرشح و أخيرا سنحلل مقتطفات من مقابلة تلفزيونية للمرشح لمعرفة الاستراتيجيات التي يستخدمها هذا الأخير لتعديل صورته الذاتية المسبقة.

الكلمات المفتاحية: الصورة الخطابية – الصورة الذاتية المسبقة – الخطاب السياسي .

Remerciements

Nous remercions Allah, le Tout Puissant qui nous a donné patience, courage et force pour pouvoir finir ce modeste travail.

*Nos remerciements s'adressent à notre encadrant M. **BENCHRIK Abdelkader** de nous avoir soutenues, encouragées et orientées. Sans ses lucides conseils, ce modeste travail de recherche n'aurait jamais vu le jour.*

Nous remercions également nos familles pour leur soutien et aide tout au long de notre cursus universitaire.

Nous remercions vont aussi à tous les enseignants du département de français à l'Université de Laghouat et aux membres de jury pour avoir fait l'honneur d'évaluer et de juger cet humble travail.

Enfin, nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réussite de ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

*Mon cher père, mon premier et éternel amour, mon guide dans la vie,
sans lui je ne serais rien.*

*Ma chère mère qui s'inquiète tout le temps pour moi, la très belle fleur
au monde.*

*A mes sœurs pour leurs encouragements et soutiens. Merci d'être toujours
à mes côtés.*

A mon cher mari pour sa compréhension et sa patience et son soutien.

*A mes enfants la seule chose qui me pousse en avant et me donne de
l'espoir.*

A Toutes mes amies et collègues.

*A mes enseignants et à tous ceux qui m'ont aidée, de près ou de loin,
tout au long de l'élaboration de ce modeste travail.*

ATTACHI Nourelhouda

Dédicace

Je dédie ce travail :

A mon exemple éternel, mon cher père qui me dirige vers le bon chemin.

A la source de ma joie et mon sourire, mon étoile et ma prunelle, à ma très chère et adorable mère.

Mes chers parents je vous remercie pour votre soutien, votre éducation, mais aussi votre amour.

Que dieu vous garde pour nous, vous protège et vous bénisse.

A mes frères et mes chères sœurs pour leur patience et leurs présences pleines de sollicitude ainsi qu'à tous les membres de ma famille.

Merci à toutes mes chères amies, collègues et à tous ceux qui m'ont encouragée même avec un petit mot.

A ma chère binôme « Nourelhouda » et toute sa famille.

A toutes les personnes qui m'ont aidée.

BELHADJI Nourelhouda

Table des matières

Résumé.....	
Remerciements.....	
Dédicaces.....	
Table des matières.....	
Introduction générale.....	12
CHAPITRE I : Discours et Argumentation	16
1.1. L'argumentation.....	17
1.2. C'est quoi un argument ?.....	18
1.3. Convaincre et persuader.....	19
1.4. Trois types d'arguments.....	19
1.4.1. L'ethos.....	19
1.4.1.1. L'ethos chez Aristote.....	20
1.4.2. Le pathos.....	22
1.4.3. Le logos.....	23
1.5. L'acte d'argumenter	24
1.5.1. Argumentation et acte d'argumenter	24
1.5.2. L'argumentation dans le discours politique.....	25
1.5.3. L'argumentation est inhérente au fonctionnement du discours	25
1.6. La rhétorique.....	26
1.6.1. La rhétorique d'Aristote.....	26
1.7. Qu'est ce qu'un discours politique ?.....	28
1.7.1. Les caractéristiques de discours politique	29
1.7.2. Les contraintes du discours politique	30
1.7.2.1. La condition et la simplicité.....	30
1.7.2.2. La crédibilité	30
1.7.2.3. La dramatisation	31
1.8. Les stratégies utilisées dans le discours politique.....	31

1.8.1. La parole de promesse.....	31
1.8.2. La parole de décision.....	31
1.8.3. La parole de justification.....	32
1.8.4. La parole de captation.....	32
1.9. Le discours politique en tant qu'un processus d'influence social.....	33
CHAPITRE II : Ethos ou image de soi dans le discours.....	34
2.1. L'ethos en science de langage.....	35
2.2. L'ethos dans l'analyse argumentative.....	35
2.3. L'ethos dans l'analyse de discours.....	35
2.3.1. Ethos montré et ethos dit.....	37
2.3.2. Ethos discursif et ethos prédiscursif ou préalable.....	38
2.3.3. Ethos produit et ethos visé.....	38
2.4. L'ethos en pragmatique contrastive	38
2.5. L'ethos entre sociologie et linguistique.....	39
2.5.1. De la microsociologie à l'analyse des interactions verbales...39	
2.5.2. L'ethos dans la sociologie des champs de Bourdieu.....	39
2.7. L'ethos politique : définition et caractéristiques.....	41
2.8. Les catégories de l'ethos politique.....	42
2.8.1. L'ethos de crédibilité.....	42
2.8.2. L'ethos de sérieux.....	43
2.8.3. L'ethos de vertu.....	43
2.8.4. L'ethos de compétence.....	43
2.9. Les ethos d'identification.....	44
2.9.1. L'ethos de puissance.....	44
2.9.2. L'ethos de caractère.....	45
2.9.2.1. La vitupération.....	45
2.9.2.2. La provocation.....	45
2.9.3. L'ethos d'intelligence.....	45
2.9.4. L'ethos d'humanité.....	46
2.9.5. L'ethos de chef.....	47
2.9.5.1. La figure de guide suprême.....	47
2.9.5.2. Le guide-berger.....	47
2.9.5.3. Le guide-prophète.....	47
2.9.5.4. La figure du chef-souverain.....	48
2.9.5.5. La figure de commandeur.....	48
2.9.6. L'ethos de solidarité.....	48
Chapitre III : Présentation et analyse de corpus.....	50

3.1. Ethos préalable (prédiscursif) d'Abdelmadjid TEBBOUNE	51
3.2. Retravail de l'ethos préalable d'Abdelmadjid TEBBOUNE.....	51
3.3. Éléments indexicaux dans le discours politique d'Abdelmadjid TEBBOUNE.....	52
3.3.1. Les embrayeurs.....	52
3.3.1.1. Les pronoms personnels.....	52
3.3.1.2. Les indices temporels.....	57
3.3.1.3. Les démonstratifs.....	58
3.3.2. Les marqueurs de modalisation.....	59
3.3.2.1. Les indices de modalisation.....	59
3.3.2.2. La négation	62
3.4. Enjeu de légitimation et l'ethos d'identification.....	62
3.4.1. Ethos du chef ou de guide suprême.....	63
3.4.2. Ethos de solidarité et autorité de représentation.....	65
3.4.3. Ethos d'intelligence et autorité de savoir.....	66
3.5. Enjeu de crédibilité.....	67
3.5.1. Ethos de vertu.....	67
3.5.2. Ethos de sérieux.....	68
3.5.3. Ethos de compétence.....	70
3.6. Enjeu de captation.....	70
3.6.1. Comportement dramatisant.....	71
3.6.2. Comportement polémique.....	72
3.7. Bilan	73
Conclusion générale	74
Annexes	79
Bibliographie.....	87

Introduction générale

Dans sa vie quotidienne, l'individu vise souvent dans les situations communicatives à exercer une influence sur son interlocuteur même lorsqu'il s'agit de faire une bonne figure de laisser une bonne impression. Par exemple, le politicien tente de donner une image de soi conforme aux attentes des lecteurs concernant le profil d'un futur chef d'Etat. Cette image de soi est construite à travers le discours appelée **ETHOS**.

Dans leurs interactions, les Hommes visent à influencer leurs allocutaires d'une manière consciente ou inconsciente dans le but de donner une bonne image de sa personne et laisser une bonne impression.

L'ethos apparait comme un processus complexe non seulement de construction d'identité mais aussi d'interactions entre un locuteur et un récepteur, il occupe une place majeure dans une situation de communication grâce à son rôle dans le champs discursifs (discours politique, médiatique, publicitaire, philosophique...)

Pour Charaudeau¹, l'ethos est en même temps discursif et prédiscursif, dans la mesure où il s'élabore à partir de l'image que possède le coénonciateur de l'énonciateur avant la prise de parole. Il ajoute que :

L'ethos, en tant qu'image qui s'attache à celui qui parle, n'est pas une propriété exclusive de celui-ci; il n'est jamais que l'image dont l'affuble l'interlocuteur, à partir de ce qu'il dit. L'ethos est affaire de croisement de regards : regard de l'autre sur celui qui parle, regard de celui qui parle sur la façon dont il pense que l'autre le voit.²

Nous tenterons, dans le présent travail, de mettre en lumière les stratégies que l'homme politique met en œuvre pour justifier l'image que le public prend avant sa prise de parole.

La question de l'ethos est très importante dans le genre *débat politique télévisé* et particulièrement lors des périodes électorales parce que l'image construite par les

¹ Charaudeau, P., *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005, p. 88.

² Ibid.

participants est l'enjeu même de l'échange : elle se doit d'être convaincante aux yeux du public.

Notre travail s'intitule ***l'influence de l'ethos discursif sur l'ethos préalable dans un discours politique médiatique. Le cas du discours d'Abdelmadjid TEBBOUNE***³

Notre problématique porte sur l'importance de l'ethos dans un discours politique médiatique et sur l'influence de l'ethos discursif sur l'ethos préalable. Elle pourrait être formulée comme suit :

- comment l'ethos discursif influe sur l'ethos préalable dans le discours politique d'Abdelmadjid TEBBOUNE ?

Les motivations qui nous ont poussées à choisir ce thème d'actualité sont, de notre point de vue, pertinents, tant que l'éthos a presque envahi toutes les sphères notamment politique.

Notre recherche pour principal objectif de répondre à ces questions. Pour ce faire, nous avons proposé deux hypothèses :

- Il existerait un ethos préalable ou pré discursif qui équivaut à l'image de soi avant la prise de parole.
- l'éthos ne se rapporte pas à l'image préalable : c'est le discours lui-même qui exerce une force persuasive.

L'ethos est essentiellement étudié dans trois disciplines des sciences humaines : la communication, la sociologie et les sciences du langage. En science du langage, l'ethos est abordé premièrement par la rhétorique, ensuite par d'autre domaine comme la linguistique de l'énonciation, l'analyse de discours, l'analyse conversationnelle et même la pragmatique contrastive.

³ Il s'agit du discours du Président de la République Algérienne Démocratique et Populaire pendant la campagne électorale présidentielle et après sa candidature.

Notre analyse vise à examiner comment un homme politique gère son image tout au long d'un discours destiné au public afin d'améliorer les conditions de vie et offrir une image favorable de lui-même en tant que chef d'Etat et d'analyser comment l'ethos discursif peut influencer sur l'ethos préalable.

Nous commençons notre travail par l'élaboration d'un volet théorique à travers les deux premiers chapitres où nous essayerons en premier lieu de parler de l'Argumentation, la Rhétorique et du Discours politique.

En second lieu, dans le second chapitre, nous parlons de l'Ethos : nous expliquerons d'abord les origines rhétoriques de la notion, les positionnements des divers philosophes de la Grèce antique et des périodes qui suivent quant à la notion. Nous traiterons ensuite de la renaissance de l'ethos dans le domaine des sciences du langage grâce à des linguistes comme Ducrot et surtout Maingueneau, et nous soulignerons la définition et les caractéristiques que donnera ce dernier à l'ethos d'une part, et préciserons les plus importants points de divergence avec l'ethos aristotélien d'autre part.

Par la suite, nous exposerons les catégories de l'ethos politique et la manière dont chacun peut être montré. Dans un dernier temps nous terminerons le chapitre en parlant de retravail de l'ethos.

Le troisième chapitre (qui représente le volet pratique) est consacré à l'analyse de notre corpus tiré de l'émission de télévision d'affaires politiques qui s'intitule *des paroles et des actes* diffusée sur la chaîne « **France 24** ».

À travers l'analyse de l'extrait, nous tentons de voir si M. Abdelmadjid TEBBOUNE cherche à conforter une image de lui-même qui existe avant l'émission, de la moduler quelque peu ou de la modifier.

Nous avons rassemblé un corpus qui se compose d'un discours politique prononcés par Abdelmadjid TEBBOUNE, le président de la République Algérienne juste après son élection comme président.

Chapitre 01:

Discours et Argumentation

1.1. L'Argumentation

L'argumentation trouve ses racines dans la rhétorique classique. Elle est issue notamment d'Aristote, paraît comme un discours adressé à un auditoire, dans la visée de l'influencer en lui soumettant des positions susceptibles de lui paraître recevables et éventuellement raisonnables. Autrement dit, elle met en évidence l'auditoire, dans le sens où elle se focalise sur des principes d'interaction et de réciprocité.

La rhétorique argumentative part d'une compétence naturelle, la compétence discursive, et la travaille en l'orientant vers les pratiques langagières sociales. Elle combine des capacités énonciatives et interactionnelles (mettre en doute, s'opposer, construire une position autonome). Une intervention rhétorique est constituée d'un ensemble d'actes de langage planifiés, finalisés, s'adressant à un public dubitatif, sollicité par des discours contradictoires, visant à une action sur les participants à la réunion, en vue d'une prise décision.⁴

En fait, l'argumentation est un ensemble de techniques et de stratégies de communication qui vise l'adhésion en impliquant la participation intellectuelle et émotionnelle de l'auditoire.

On peut considérer cet acte comme un ensemble de techniques et de stratégies de communication visant l'adhésion d'un auditoire à une thèse, à défendre un point de vue, ou à détruire une opinion. Il met l'accent sur la force de la parole dans une situation de communication concrète.

De plus, l'argumentation vise l'interlocuteur dans le sens où elle repose sur des principes d'interaction et de réciprocité, implique la participation intellectuelle et émotionnelle de l'auditoire, et évolue en fonction de l'auditoire. Cet acte repose donc sur le même mécanisme de réciprocité qui régit les échanges sociaux.

L'argumentation trouve ses racines dans la rhétorique classique en étant issue notamment d'Aristote. Elle apparaît comme un discours adressé à un auditoire dans l'intention de l'adhérer à un point de vue en lui soumettant des positions

⁴ Charaudeau & Maingueneau, 2002, p. 507.

susceptibles de lui paraître recevables et éventuellement raisonnables.

La philosophie prend la raison humaine comme principal instrument de la recherche de la vérité. C'est dans ce contexte que l'argumentation devient un moyen de développer une pensée éclairée. On pourrait dire qu'elle est une façon d'exercer la critique car elle est un débat d'idées dans lequel les jugements sont exprimés et se confrontent. Il semble que ce soit Socrate qui, le premier, a fondé la réflexion sur l'argumentation philosophie.

D'après P. OLERON :

*L'argumentation est une démarche par laquelle une personne ou un groupe entreprend d'amener un auditoire à adopter une position par le recours à des présentations ou des assertions-argument-qui visent à en montrer la validité ou le bien fondé*⁵

Legare et Carrier considèrent l'argumentation comme : « *Un raisonnement dont les arguments sont des prémisses et dont la thèse est la conclusion* »⁶

Quand ils parlent d'argumentation, Jean Claude Anscombe et Oswald Ducrot se réfèrent toujours à des discours comportant au moins deux énoncés E_1 et E_2 dont l'un est donné pour autoriser, justifier ou imposer l'autre. Le premier énoncé est l'argument, le second est la conclusion.

1.2. C'est quoi un argument ?

En général la notion d'argument est définie comme suit : « *un ensemble de considérations, de réflexions, des raisons avancées afin de soutenir et défendre une certaine affirmation* »⁷

Les arguments sont également considérés comme des topos, c'est -à-dire des trajets que l'on emprunte pour atteindre une conclusion déterminée. Ils sont des raisons que l'on présente pour ou contre une thèse.

⁵ Amossy, Ruth., *Argumentation et analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires*, in revue.org, 2008. <http://aad.revues.org/2094>

⁶ André, Hella, *Précis de l'argumentation*, Paris, éd. Labor, 1983, p.15.

⁷ Jean-Roch Lauper, « l'argumentation en très bref », université de Fribourg (suisse), 2004.Arg-très-bref.pdf

1.3. Convaincre et persuader

La distinction entre « convaincre » et « persuader » repose sur une philosophie, voire une idéologie pas trop dualiste, parce qu'elle oppose chez l'homme l'être de croyance et de sentiment à l'être d'intelligence et de raison.

Convaincre, c'est le fait qu'un locuteur amène son auditoire à admettre une façon de penser ou de la conclure en lui exposant les raisons qu'il peut adopter.

Quant à persuader, c'est le fait d'amener l'auditoire à croire, à penser, à vouloir, à faire quelque chose jouant sur sa sensibilité, par voie de séduction.

Perelman affirme que « *le discours adressée à un auditoire particulier vise à persuader, alors que celui qui s'adresse à l'auditoire universel vise à convaincre* »⁸.

Pour lui, un premier critère permettant de distinguer l'argumentation politique, est qu'elle soit toujours ordonnée à un auditoire.

1.4. Stratégies argumentatives

Logos, ethos et *pathos* : les trois preuves inhérentes au discours que recense la rhétorique d'Aristote sont traditionnellement envisagées comme étant tout à la fois « concomitantes » et « disjointes ». On part de l'idée que dans tout discours visant à persuader, ces preuves sont *présentes simultanément* : le locuteur construit un raisonnement favorable ou défavorable à une thèse et, dans le même temps, s'efforce de projeter une image positive de lui-même et de déclencher certaines émotions chez son auditoire. Le *logos*, l'*ethos* et le *pathos* apparaissent ainsi comme des techniques complémentaires dont on reconnaît qu'elles sont mobilisées en parallèle (et selon des proportions variables) dans les discours.

1.4.1. L'ethos

« *La notion d'ethos vient de la rhétorique d'Aristote qui entendait par là l'image que*

⁸ Ibid, p. 25

donne implicitement de lui un orateur à travers sa manière de parler : en adoptant les intonations, les gestes (...).»⁹

En effet, l'ethos est lié à l'acte d'énonciation, il concerne l'attitude physique et morale de l'orateur comme le confirme Declercq :

Tout ce qui, dans l'énonciation discursive, contribue à émettre une image de l'orateur à destination de l'auditoire. Ton de voix, débit de la parole, choix des mots et arguments, gestes, mimiques, regard, posture, parure, etc., sont autant de signes, locutoires et oratoires, vestimentaires et symboliques, par lesquels l'orateur donne de lui-même une image psychologique et sociologique.¹⁰

1.4.1.1. L'ethos chez Aristote

Dans la tradition aristotélicienne l'ethos apparaît comme une image discursive. Il fait partie des moyens de preuves techniques qui rendent le discours persuasif.

D'après Aristote, il ne faut pas comprendre le caractère de l'orateur comme sa personnalité morale mais comme l'impression que le locuteur fait sur les auditeurs à travers son discours :

On persuade par le « caractère (= ethos) quand le discours est tenu de façon à rendre l'orateur digne de foi ; nous nous fions en effet plus vite et davantage aux gens de bien, sur tous les sujets en général, et complètement, sur les questions qui ne comportent point de certitude, mais laissent une place au doute.¹¹

Le locuteur qui suit cette technique d'Aristote travaille son image avec soin par son énonciation.

Declercq Ajoute :

«C'est le discours qui produit la confiance : corrélativement à une représentation du monde, l'orateur construit par son énonciation une représentation oratoire de sa personne qui façonne la situation d'argumentation ».¹²

⁹ Maingueneau, D., 1996, p. 60.

¹⁰ Declercq, 1992 :48, cité par Maingueneau, 2002 : 01.

¹¹ Aristote, 1356 a 4-7 cité par Maingueneau 2002 : 2.

¹² Declercq, 1992 : 47.

C'est par son discours, en travaillant l'image de soi, qu'il arrivera à utiliser cette preuve et non par l'opinion que les auditeurs ont déjà de lui, puisqu'il ne s'agit pas de construire un autoportrait où il est le plus beau et le plus intelligent.

1.4.2. Le Pathos

Le pathos est l'une des trois techniques de persuasion développées par Aristote. Il englobe les émotions que l'orateur tente de faire partager à son auditoire afin de le persuader et créer l'environnement émotionnel adéquat pour sa communication, c'est-à-dire le débordement émotionnel provoqué par l'orateur chez l'auditoire.

Par le pathos, l'argumentation fait appel aux sentiments, aux pulsions et aux désirs de l'auditoire, ce qui lui confère son pouvoir indiscutable dans l'argumentation.

Mais parfois ce sont les voies rationnelles, et non les sentiments, qui concentrent l'attention. La passion est vue comme un outil qui obscurcit le jugement plus qu'elle ne l'éclaire et le guide¹³. Il est ainsi entendu que l'auditoire se rend à la raison.

Par ailleurs, il y a des théories qui font un lien entre le logos et le pathos. Amossy part dans son ouvrage de l'hypothèse que « *le logos (rationalité) et le pathos (l'affectivité) ont partie liée dans la persuasion* »¹⁴. Elle souligne le rôle du pathos comme suit :

*Le pathos joue certes un rôle dans le fonctionnement du discours argumentatif, mais c'est dans le mouvement où il s'allie au logos pour emporter l'adhésion affective aussi bien que rationnelle de l'auditoire. Le sentiment, la passion, font partie intégrante de l'argumentation et doivent être analysés dans le cadre ordinaire de l'interaction argumentative.*¹⁵

Le pathos est un moyen qui joue sur les émotions et les passions. Meyer le voit comme l'ensemble des émotions que ressent l'auditoire sur une question, tout ce qui affecte et modifie le jugement en conséquence. En utilisant le pathos dans l'argumentation nous sommes en train d'influencer les émotions du locuteur pour

¹³ Meyer, 2008, 169.

¹⁴ Amossy, 2000, 313.

¹⁵ Ibid, 324.

arriver à le persuader.

La façon dont le pathos est intégré dans l'argumentation dépend de l'auditoire auquel on s'adresse. Il est par exemple important pour les politiciens de savoir quels principes et émotions ils peuvent signaler dans leur argumentation pour toucher et ainsi persuader le peuple.

Dans le discours politique, le besoin de sécurité, la peur du chômage et de la précarité, la peur du chaos, la pitié envers les handicapés, les plus faibles, les plus pauvres, les malades et les personnes âgées, le désir de bonheur et de bien être, pour ne citer que quelques exemples, sont mis en avant et employés dans l'exercice d'influence. C'est ainsi qu'il espère s'attirer l'assentiment de la part des destinataires car l'argumentation rationnelle en elle-même ne peut pas fonctionner et atteindre ses objectifs si elle n'est pas appuyée par l'ethos et le pathos, qui constituent la composante affective du discours et qui lui donnent une autre dimension et surtout, le rendent plus efficace.

1.4.3. Logos (logique et rationalité)

Logos (logique et rationalité), c'est la persuasion par le raisonnement. Il s'agit ici de la clarté du message, la logique du raisonnement tout autant que l'effectivité et la justesse des exemples utilisés. La logique se déploie dans l'argumentation et la réfutation.

Il est important de souligner que le but d'un discours persuasif est, comme son nom l'indique, de convaincre le public. Pour cette raison, il est essentiel de respecter les **trois éléments de base** soutenus par Aristote et qui seront essentiels pour réussir.

Le logos est l'élément qui donne de la **solidité rationnelle** au discours car il permet d'apporter une partie fiable et scientifique.

Le logos c'est la logique du discours qui est généralement différente de celle de l'orateur. Il signifie tout simplement l'exercice de la raison dans l'argumentation, autrement dit, il s'agit des procédés rationnels mis en œuvre afin d'arriver à justifier sa prise de position.

Logos (l'art de la parole, la logique), pathos (la passion, l'affect) et ethos (la manière d'être, l'attitude) sont les trois éléments que Aristote considère comme essentiels à l'écriture d'un discours persuasif efficace. Cette trinité est issue de son œuvre la *Rhétorique* qui a toujours un impact majeur sur la façon d'écrire et de construire des discours : elle est encore étudiée en **marketing** ainsi que dans **l'analyse de discours** politiques pour la communication. On représente souvent ces trois éléments sous la forme d'un **triangle** car ce sont trois concepts de même importance et qui forme un tout.

1.5. La rhétorique

La rhétorique de la Grèce antique est née dans le cadre de la *polis*, la cité libre où la parole publique jouait un rôle primordial dans la prise de décisions. C'est grâce à la pratique de la parole publique que la démocratie s'est préservée à travers un discours qui présuppose et qui favorise le libre exercice du jugement en essayant de susciter l'assentiment et l'adhésion.

Dans le discours rhétorique, le vraisemblable a souvent tendance à remplacer le vrai, les points de vue peuvent remplacer la vérité absolue, la rhétorique est associée à la subjectivité.

Il est très important donc de souligner l'utilité de la rhétorique dans divers domaines de la vie quotidienne et institutionnelle, dans lesquels elle est mise en pratique :

La rhétorique connaît aujourd'hui un regain considérable. Il faut dire que nous vivons dans une société de communication où les individus s'expriment, débattent, doivent plaire, séduire et convaincre. L'ère des idéologies qui régimentaient la parole et les opinions s'est écroulée avec le Mur de Berlin et, avec elle, les maîtres penseurs ont peu à peu disparu également. Que ce soit le droit ou la politique, la philosophie ou l'analyse littéraire, rien n'échappe à la rhétorique, et nombreux en sont les usages, qui vont de la publicité à la séduction en tous genres, ce qui fait parfois sourire les plus philosophes d'entre nous.¹⁶

¹⁶ Meyer, 1999 : 5.

1.6. Qu'est ce qu'un discours politique ?

Tenter de définir le discours politique n'est pas une chose facile. En effet, il convient de souligner que plusieurs disciplines s'intéressent au discours politique et l'approchent de façon plus ou moins différente : la psychologie, l'anthropologie sociale, les sciences politiques, la sociologie et le domaine dans lequel s'inscrit notre travail, en l'occurrence les sciences du langage.

Le linguiste est conscient que l'étude de tout discours doit s'inscrire dans le cadre social et psychologique et emprunter des concepts d'analyse à d'autres disciplines qui versent dans le domaine.

Dans un article intitulé « discours politique » sur le site « analyse –du discours .com.», Franck Cobby définit le discours politique comme : « *une parole prononcée ou écrite par laquelle un locuteur (individuel ou collectif) essaye d'obtenir le pouvoir* »¹⁷.

Le discours politique est donc toute parole publique que l'on tient sur des choses qui relèvent de l'intérêt commun, c'est un discours d'influence à travers lequel on tente d'agir sur l'autre.

On peut dire que le discours politique est un discours argumentatif, est considéré comme une forme de discursivité par laquelle un locuteur poursuit l'obtention du pouvoir.

D'un point de vue plus large, toute forme d'expression qui prend comme objet le mode de gestion des institutions publiques, les personnalités politiques et les gestions d'intérêt public dans une société relève du discours politique.

Pierre Bourdieu considère ce type de discours politique comme :

*une prédiction qui vise à faire advenir ce qu'elle annonce par le fait de l'énoncer, de le prévoir et de le faire prévoir, de la rendre convenable et surtout incroyable et de créer ainsi la représentation et la volonté collectives qui peuvent contribuer à la produire.*¹⁸

¹⁷ Cobby, Franc., 2009.

¹⁸ Bourdieu, Pierre., *Propos sur le champs politique*, Presses universitaires de Lyon, 1922.

1.6.1. Caractéristiques du discours politique selon Charaudeau

Après avoir défini le discours politique, nous passons à ses principales caractéristiques :

- « Il est théâtral »¹⁹, autrement dit l'homme politique présente son discours dans le cadre d'un spectacle où il y a une mise en scène tels que le décor, les drapeaux, les lieux qui sont ses composants essentiels. En effet, l'homme politique choisit non seulement des lieux mais il prépare son discours à l'avance, tenant compte aussi de son "image de soi" qui est précisée par les contenus du discours. Tous ces éléments, ces actions politiques sont utilisées pour faire agir l'interlocuteur.
- « Il est mythique. », l'homme politique utilise la mise en scène qui le mène à travestir le réel vers la fiction, il met alors l'interlocuteur dans un monde d'illusions pour le séduire.

La politique est un domaine relevant de la pratique sociale. Un domaine où les rapports de forces sont en jeu pour la conquête et l'exercice du pouvoir. De ce fait l'homme politique doit paraître crédible aux yeux des citoyens pour persuader une majorité d'individu. Il doit gérer les opinions dans le but de trouver un consensus : « *l'homme politique a un double rôle à jouer : représentant et garant du bien-être social* »²⁰. En tant que représentant du peuple, le politique parle à tous et pour tous, il est le porteur des valeurs communes et il est censé apporter une certaine « **idéologie sociale** ».

L'homme politique doit susciter confiance et admiration d'où la nécessité de ce faire une « image idéale » dans l'imaginaire collectif, il aura recours à différents procédés de mises en scène discursives.

1.7.2. Contraintes du discours politique

¹⁹ Le discours politique, Analyse –du discours .com, (en ligne) <http://www.analyse-du-discours.com/>

²⁰ Charaudeau, P., 2005, p.60.

Le discours politique est un discours exercé dans le champ politique et il est une pratique pour persuader le public. Il peut être efficace, met en pratique des contraintes telle que de la simplicité, la contrainte de crédibilité et la contrainte de dramatisation qui s'inscrivent toutes dans le contrat de communication politique.

1.6.2.1. La condition et la simplicité

L'homme politique, nous l'avons dit, parle pour tout le monde et à tout le monde, cela veut dire que son auditoire est composite et se compose d'individus hétérogènes et disparates. C'est à cause de cette hétérogénéité du public que l'homme politique est amené à simplifier de mieux qu'il peut, son discours dans le but d'être compris. Donc, le discours politique est censé être à la portée de tout le monde.

1.6.2.2. La crédibilité

Dans le cadre du discours politique, Patric Charaudeau affirme que :

(...)Des contraintes de crédibilité qui conduisent le sujet politique à se fabriquer une image de soi, un ethos, qui doit servir de support d'identification pour l'auditoire : ethos de lucidité [...] ; ethos d'engagement en exprimant sa volonté d'agir [...] ; ethos d'autorité [...] à quoi il a été répondu par un ethos de vertu (...).²¹

Dans cette contrainte, l'homme politique doit construire une image pour persuader l'auditoire et le rendre crédible. Le politicien doit être crédible en montrant certaines qualités comme la lucidité de la parole, la clarté, l'engagement, l'autorité pour influencer l'auditoire. Aussi, le discours politique doit –il être crédible pour pouvoir sensibiliser l'auditoire par son effet.

1.6.2.3. La dramatisation

C'est une contrainte du discours politique qui s'appuie sur la mise en scène de l'orateur où celui –ci anime le spectacle politique par sa présence, ses gestes, ses arguments et ses stratégies de persuasion qui influent sur l'auditoire.

²¹ Charaudeau, P., *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication*, in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007, (en ligne), <http://www.Patrick-Charaudeau.com :De-l-argumentation –entre –les.html>.

Enfin ,des contraintes de dramatisation qui conduisent le sujet politique à animer la scène de la vie politique en employant des mots et des arguments qui fassent mouche ,c'est-à-dire touchent l'émotion du public :arguments plus ou moins directs de menace.²²

1.7. Les stratégies utilisées dans le discours politique

Le discours politique est le résultat d'un contrat de communication entre l'homme politique et son auditoire dont la fonction consiste à persuader et l'orateur lorsqu'il construit son discours, utilise différentes stratégies discursives qui lui permettent de présenter sa personnalité d'une manière crédible comme l'affirme Patrick Charaudeau dans son article qui s'intitule «*De l'argumentation entre les verbes d'influence de la situation de communication.*»

Il y a diverses stratégies susceptible de séduire l'auditoire qui sont la parole de promesse, la parole de décision, la parole de justification et enfin la parole de dissimulation

1.7.1. La parole de promesse

Ce discours, en premier lieu, doit être idéaliste en relation avec les valeurs sociales. En deuxième lieu, il doit être réaliste en relation avec la société et les moyens qui permettent de parvenir ces valeurs. L'orateur y fait appel aux stratégies pour convaincre l'auditoire à travers l'ethos qui est une image de conviction, le pathos qui consiste à provoquer l'émotion chez le destinataire et le logos.

Enfin, ces stratégies sont effectuées grâce à la mise en scène par exemple, la couverture médiatique et les meetings.

1.7.2. La parole de décision

C'est un discours d'action basé sur la légitimation : le sujet politique prend des décisions et s'efforce de les expliquer. Son but est de montrer l'état actuel de la société. Il utilise cette parole pour dire :

- Qu'il y a une situation anormale dans la société, c'est à dire, il y a un problème inacceptable.
- Que le sujet annonce que ce problème nécessite une réforme.
- Que la mise en pratique des mesures nécessaires pour résoudre ce problème.

²² Ibid.

En Algérie, le chef de l'Etat, les années précédentes, annonce l'existence d'un problème consécutif aux événements de la décennie noire. Il utilise la parole de décision à travers laquelle il fait connaître sa volonté d'assurer la paix et de faire la réconciliation nationale pour arrêter la violence.

1.7.3. La parole de justification

Ce discours est en relation étroite avec la parole de décision, il apparaît lorsque le sujet politique relégitime et justifie les actes qu'il entreprend et les décisions qu'il prend. En effet, « *le discours de justification confirme le bien fondé de l'action et ouvre la possibilité de nouvelles actions qui en sont le prolongement ou la conséquence* »²³

Ce genre est basé sur des décisions prise par le sujet parlant où il justifie ses prises de décision et ses actions en montrant les conséquences.

1.7.4. La parole de captation

Il vise à faire entrer l'interlocuteur dans l'univers de discours du sujet parlant. Celui-ci se demande : « Comment faire pour que l'autre adhère à ce que je dis ? ». L'enjeu de captation est donc complètement tourné vers l'interlocuteur de façon à ce que celui-ci en arrive à se dire, symétriquement : « Comment ne pas adhérer à ce qui est dit ? ».

Pour ce faire, le sujet parlant aura recours à tout ce qui lui permettra de *toucher* l'interlocuteur (*pathos*) en choisissant divers comportements discursifs. *Polémique* : il met en cause les valeurs que défendent ses opposants (son partenaire ou un tiers), ou même leur légitimité, par un discours d'*interpellation* (particulièrement dans les débats). *Persuasif*, il cherche à enfermer l'autre dans des raisonnements et des preuves de sorte que celui-ci ne puisse pas le contredire. *Dramatisant*, il décrit le monde en rapportant des événements de façon à émouvoir l'interlocuteur ou l'auditoire par l'appel à la menace, la peur ou l'héroïsme, la tragédie ou la compassion.

1.8. Le discours politique en tant qu'un processus d'influence sociale

²³ Charaudeau, P., "De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication", in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007, consulté le 26 septembre 2022 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*.

Nous pouvons affirmer en nous appuyant sur les conceptions d'Amossy que le discours politique se trouve dans la catégorie des discours à visée persuasive. Il s'agit bien d'une « *entreprise de persuasion soutenue par une intention consciente et offrant des stratégies programmées à cet effet* »²⁴. Charaudeau affirme, à son tour, que « *le discours politique n'est pas le tout du politique, mais il n'est pas de politique sans discours politique [...] la politique relève de l'action, l'oriente et lui donne du sens.* »²⁵

La politique s'inscrit de manière constitutive dans des relations d'influence sociale: appeler les masses à adopter une vision réalisable à travers des actions ; le fait de voter pour élire un candidat peut contribuer à la réalisation d'idéaux).

A travers le phénomène de circulation des discours, le langage sert à constituer des espaces de discussion, de persuasion et de séduction dans lesquels se construisent la pensée et l'action politique. Donc, action politique et discours étant intrinsèquement liés, l'étude du politique par son discours est légitime. Nous avons même vu que la pratique de cette influence relève d'un contrat.

²⁴ Amossy, 2010 :34.

²⁵ Charaudeau, 2005:29.

CHAPITRE II :

Ethos ou image de soi dans le discours

CHAPITRE II : Ethos ou image de soi dans le discours

2.1. L'ethos en sciences du langage

La renaissance de la notion d'ethos est due au linguiste Oswald Ducrot lorsqu'il l'intègre dans sa théorie de la polyphonie énonciative. Ensuite, c'est Maingueneau qui reprend et réadapte la notion au domaine de l'analyse du discours.

2.2. L'ethos dans l'analyse argumentative

C'est essentiellement à Ducrot qu'on doit la renaissance de la notion d'ethos telle qu'elle avait été initiée par Aristote même si son étude porte sur la polyphonie énonciative et non sur les voies verbales de la présentation de soi. Pour lui

Il importe de ne pas confondre les instances intra-discursives avec l'être empirique réel. Ce faisant, il distingue en ce qui concerne le locuteur-L, ou fiction discursive, et locuteur, ou l'être du monde, celui dont on parle : (« je » comme sujet de l'énonciation vs « je » sujet de l'énoncé)²⁶.

C'est dans cette perspective que Ducrot fait appel à la notion d'ethos en disant que :

Il ne s'agit pas des affirmations flatteuses que l'orateur peut faire sur sa propre personne dans le contenu de son discours, affirmations qui risquent au contraire de heurter l'auditoire, mais de l'apparence que lui confère le débit, l'intonation, chaleureuse ou sévère, le choix des mots, des arguments (...). Dans ma terminologie, je dirai que l'ethos est attaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contrecoup, rendent cette énonciation acceptable ou rebutante.²⁷

²⁶ Amossy, 2010: 33.

²⁷ Ducrot, O., 1984: 201.

2.3. L'ethos dans l'analyse du discours

Eggs dit très clairement : « À l'exception des recherches de Maingueneau, l'ethos est pratiquement absent dans la recherche actuelle en linguistique, en pragmatique et en théorie de l'argumentation »²⁸. Il est le premier à intégrer la notion d'ethos dans le champ de l'analyse du discours dans ses nombreuses recherches. Maingueneau propose la définition de l'ethos comme suit :

*L'ethos ne doit pas être considéré comme un moyen de preuve ou de persuasion. A contrario, il le considère comme partie prenante de la scène d'énonciation au même titre que le vocabulaire ou les modes de diffusion qu'implique l'énoncé par son mode d'existence.*²⁹

De ce fait, le linguiste ne se limite pas à l'analyse des éléments purement verbaux de l'ethos, mais il opte pour une conception plutôt « incarnée » de l'ethos.

Ce processus par lequel le coénonciateur s'approprie l'ethos de l'énonciateur, entre dans le « monde éthique » de l'énonciateur, un monde éthique qui n'est autre qu'un ensemble de stéréotypes culturels composé d'un certain nombre de situations stéréotypiques associées à des comportements et dénommé « **incorporation** »³⁰.

Cette incorporation se joue sur trois registres :

- l'énonciation de l'œuvre confère une corporalité à son garant, elle lui donne « corps »
- le coénonciateur incorpore, assimile ainsi un ensemble de schèmes qui correspondent à une manière spécifique de se rapporter au monde en habitant son propre corps ;
- ces deux premières incorporations permettent la constitution d'un corps, de la communauté imaginaire de ceux qui adhèrent au même discours.

2.3.1. Ethos montré et ethos dit

L'ethos discursif doit être, comme l'ont précisé Ducrot et Maingueneau *supra*,

²⁸ Eggs, Ekkehard., 1999 : 32.

²⁹ Maingueneau, D., 1999 : 82.

³⁰ Maingueneau, D., 1999 : 96.

montré implicitement, mais il peut aussi dans certains cas être montré de façon explicite. Dans ce cas de figure, il s'agit d'ethos « dit » qui, selon Maingueneau :

Va au-delà de la référence directe de l'énonciateur à sa propre personne ou à sa propre manière d'énoncer (« je suis un homme simple »), (...), l'ethos « dit » peut aussi porter sur l'ensemble d'une scène de parole, présentée comme un modèle ou comme un anti-modèle de la scène de discours.³¹

C'est la même différence qu'Amossy établit entre le *dit* et le *dire* :

Le dit est ce que l'énonciateur énonce explicitement sur lui-même, en se prenant comme thème de son propre discours, alors que le dire relève de ce qui émerge de sa parole même s'il ne se réfère pas à lui-même.³²

2.3.2. Ethos discursif et ethos prédiscursif ou préalable

L'ethos discursif traite, comme nous l'avons évoqué *supra* de l'image qu'un énonciateur construit de lui-même à travers son discours, alors que l'ethos *préalable*³³ ou *prédiscursif*, notion développée par Amossy, Maingueneau et Haddad correspond à l'image que le coénonciateur peut se faire de l'énonciateur avant sa prise de parole, et ce à partir de certains éléments comme le rôle que remplit l'orateur dans l'espace social, ses fonctions institutionnelles, son statut et son pouvoir, mais aussi sur la base de la représentation collective et du stéréotype qui circulent au sujet de sa personne, sur lesquelles l'énonciateur s'appuie dans son discours, pour les confirmer ou les transformer.

2.3.3. Ethos produit et ethos visé

L'ethos visé n'est pas nécessairement l'ethos produit : le candidat qui veut

³¹ Maingueneau, D., 1999 : 89.

³² Amossy (2010 : 113)

³³ Amossy (2010 : 74) : « j'utiliserai plutôt le terme de *préalable* car le terme de *prédiscursif* risque d'induire en erreur : on pourrait déduire que l'image élaborée dans les discours écrits et oraux précédant la présentation de soi est extralinguistique, ce qui n'est pas le cas : elle se forme dans les discours qui circulent dans la communauté. »

donner l'image du candidat normal et flexible peut être perçu comme mou, voire banal, celui qui veut donner l'image de l'individu ouvert et sympathique peut être perçu comme racoleur. Les échecs en matière d'ethos sont très fréquents.

Amossy souligne que : « *cette divergence peut être due soit à un effet de distance temporelle, soit au fait d'une opposition de vues dans le présent, voire à l'incapacité de l'étranger de le déchiffrer.* »³⁴

2.4. L'ethos en pragmatique contrastive

Un autre domaine de la linguistique a abordé la question de l'ethos : la pragmatique contrastive. Cette dernière étudie l'ethos mais d'un point de vue différent de ceux qui ont été présentés jusqu'ici. En effet, pour Brown & Levinson, cité par Amossy ; l'ethos est considéré comme « *l'ensemble des normes interactionnelles qui caractérisent une culture donnée* »³⁵. Il s'agit de décrire, à partir de l'observation d'un corpus de données empiriques l'ethos global d'une société, c'est-à-dire les préférences de comportement dans les divers axes des relations interactionnelles : hiérarchique, de proximité, de distance, etc.

2.5. L'ethos entre sociologie et linguistique

La sociologie s'est intéressée aussi à l'ethos : d'abord, dans le domaine de la microsociologie de Goffman, ensuite, dans le domaine de la sociologie des champs de Bourdieu.

2.5.1. De la microsociologie à l'analyse des interactions verbales

Si l'analyse du discours de Maingueneau et Ducrot a eu recours à la tradition rhétorique pour reprendre et développer la notion d'ethos discursif, l'analyse des interactions verbales, elle, s'est inspirée des travaux sur la présentation de soi et les rites d'interaction du sociologue américain Goffman.

2.5.2. L'ethos dans la sociologie des champs de Bourdieu

Un autre sociologue s'est intéressé à l'ethos, à savoir Bourdieu, qui reprend la notion d'ethos, mais en rejoignant le point de vue d'Isocrate et non celui d'Aristote. Il affirme que le pouvoir des mots réside dans « *les conditions*

³⁴ Amossy, 2010 : 61.

³⁵ Brown & Levinson, 1978 : 248, cité par Amossy (2000).

institutionnelles de leur production et de leur réception »³⁶, c'est-à-dire dans l'adéquation entre la fonction sociale du locuteur et son discours, au sein d'un rituel dûment réglé. Pour lui, un discours ne peut avoir d'autorité que s'il est prononcé par la personne légitimée à le prononcer dans une situation légitime. Par exemple, il faut être un neurologue pour pouvoir parler de neurologie, sinon, le discours risque de ne pas avoir d'impact sur le coénonciateur.

Bourdieu interprète la notion d'ethos dans le cadre du concept d'*habitus* défini comme « *l'ensemble de dispositions durables acquises par l'individu au cours du processus de socialisation* »³⁷, ou comme les principes intériorisés guidant notre conduite à notre insu.

2.7. L'ethos politique : définition et caractéristiques

Nous avons donné la définition de l'ethos selon Aristote et nous avons souligné aussi le fait que certains considèrent l'ethos comme une donnée préexistante au discours alors que d'autres considèrent que c'est surtout par le discours que le sujet parlant doit montrer ses traits de caractère. Selon les tenants de la première position, le sujet langagier n'est donc qu'un être social empirique, tandis que les partisans de la deuxième position soutiennent l'idée selon laquelle le sujet langagier est un être de discours construit:

*Dans sa première composante le sujet se montre avec une identité sociale de locuteur ; c'est celle qui donne droit à la parole et qui fonde sa légitimité d'être communicant, du fait du statut et du rôle qui lui sont attribués par la situation de communication. Dans sa seconde composante, le sujet se construit une image de sujet qui énonce, une identité discursive d'énonciateur qui tient aux rôles qu'il s'attribue dans son acte d'énonciation, résultat de la contrainte de la situation de communication qui s'impose à lui et des stratégies qu'il choisit de suivre.*³⁸

De ce point de vue, Charaudeau rejoint, en quelque sorte, ce que Maingueneau appelle la *boucle paradoxale* pour que quelqu'un puisse parler en tant que candidat, il faut d'abord qu'il ait la légitimité de le faire (être choisi par son parti, être soutenu

³⁶ Bourdieu, 1982 : 105.

³⁷ Ibid.

³⁸ Charaudeau, P., 2005 : 88.

par les partisans de ce parti ou par ses électeurs en cas d'élections primaires, avoir une candidature conforme aux règles de la Constitution, etc.), et aussi justifier qu'il mérite de l'être par ses actes langagiers. Aussi l'ethos est le résultat de cette double identité mais qui finit par se fondre en une seule.

2.8. Les catégories de l'ethos politique

L'ethos de l'homme politique, et plus précisément du candidat, est un facteur très important pour faire adhérer les gens à ses idées car en politique comme dans d'autres domaines, il ne suffit pas d'avoir de bonnes idées, mais il faut aussi avoir la bonne manière pour les faire passer. Pour ce faire, l'homme politique doit être à la fois crédible pour que l'on puisse croire en son pouvoir de faire, et servir de support d'identification à sa personne parce que, pour adhérer à ses idées, il faut que l'on adhère à sa personne.

Charaudeau regroupe les figures d'ethos politique en deux grandes catégories : les ethos³⁹ de crédibilité et les ethos d'identification. Les premiers sont fondés sur un discours de raison, et les seconds sur un discours d'affect.⁴⁰

2.8.1. L'ethos de crédibilité

La crédibilité n'est pas, à l'instar de la légitimité, une qualité attachée à l'identité sociale du sujet. Elle est selon Charaudeau « *le résultat d'une construction opérée par le sujet parlant de son identité discursive de telle sorte que les autres soient conduits à le juger digne de crédit* »⁴¹. Donc, le sujet parlant, en l'occurrence l'homme politique, doit à travers son discours se montrer crédible. Pour ce faire, il doit satisfaire à trois conditions essentielles :

(a) condition de sincérité ou de transparence, c'est-à-dire que son discours doit refléter ses vraies pensées ;

(b) condition de performance qui, comme son nom l'indique, doit montrer que l'homme politique est en mesure de tenir ses promesses ;

³⁹ Amossy, R., 2010 : 17.

⁴⁰ Charaudeau, P., 2005.

⁴¹ Charaudeau, P., 2005 : 91.

(c) condition d'efficacité qui doit prouver que l'homme politique a les moyens d'appliquer ce qu'il promet et que les résultats sont positifs. Par contre, se révéler menteur, incapable d'honorer ses promesses ou d'atteindre les objectifs poursuivis ne peut que discréditer le sujet. En effet, la crédibilité est importante pour les candidats aux élections étant donné que l'enjeu consiste à tenter de persuader un maximum d'électeurs que l'on a un certain pouvoir, et de se montrer crédible. Donc, l'homme politique doit se montrer à la fois sérieux, compétent et vertueux.

2.8.2. L'ethos de sérieux

L'homme politique peut se construire un ethos de sérieux en faisant des déclarations sur soi-même pour démontrer sa compétence et son expérience, et en évitant d'annoncer des promesses difficilement réalisables qui risquent de mettre sa crédibilité en péril. Par contre, cette personne ne doit pas confondre sérieux et austérité car, s'il est vrai qu'il doit se montrer sérieux pour être crédible aux yeux des gens, ceci ne doit pas l'amener sur le mauvais terrain, à savoir celui de l'austérité qui risque de refléter de lui une image négative : on le prend pour quelqu'un de froid, prétentieux et pas très proche des gens et de leurs problèmes.

2.8.3. L'ethos de vertu

L'homme politique doit faire preuve de sincérité, de fidélité et d'honnêteté personnelle pour que les gens voient en lui un exemple à suivre. Or, cette image ne se construit pas du jour au lendemain, mais à travers le temps et surtout en ce qui concerne la fidélité.

L'homme politique peut aussi construire cet ethos en explicitant dans son discours ses qualités de fidélité à ses engagements et à ses valeurs en démontrant qu'il a toujours suivi une même et seule ligne politique.

2.8.4. L'ethos de compétence

L'homme politique doit montrer aussi qu'il possède à la fois savoir et savoir-faire, car il ne suffit pas de connaître les symptômes pour soigner la maladie, mais il faut aussi trouver les bons remèdes. Autrement dit, il doit montrer que non seulement il connaît tout sur tous les sujets politiques, mais qu'il est aussi capable de les gérer. Cela n'est autre que le résultat d'un long parcours politique riche en expériences. C'est la raison pour laquelle les candidats à une élection quelconque

essaient de mettre en avant dans leurs discours électoraux leurs atouts en matière de politique afin de conquérir un maximum d'électeurs.

En somme, l'ethos de crédibilité est à la fois préconstruit et construit : il est préconstruit à partir de ce qu'on sait déjà sur le sujet parlant avant sa prise de parole et il est construit à partir de ce que le sujet parlant montre de lui-même à travers ses discours.

2.9. Les ethos d'identification

Nous avons souligné plus haut dans ce chapitre le fait que les figures de l'ethos d'identification se fondent sur l'affect social : le citoyen, au travers d'un processus d'identification irrationnel, fonde son identité dans celle de l'homme politique. Charaudeau précise ce point en ces termes :

L'ethos se construit dans un rapport triangulaire entre soi, l'autre et un tiers absent porteur d'une image idéale de référence : le soi cherche à endosser cette image idéale, l'autre se laisse emporter par un mouvement d'adhésion à la personne qui s'adresse à lui par l'intermédiaire de cette même image idéale de référence.⁴²

Cependant, il est très difficile pour les hommes politiques de construire un ethos d'identification dans lequel un public veut se reconnaître parce que le public auquel les discours sont adressés est composite¹⁵. Ainsi les hommes politiques tentent de remédier à ce problème en jouant sur diverses valeurs à la fois allant même jusqu'à jouer sur des valeurs opposées afin de toucher le plus grand public.

Comme l'ethos de crédibilité, l'ethos d'identification est caractérisé par quelques images dont certaines sont plutôt tournées vers le soi, car elles sont censées refléter des traits définissant et essentialisant les hommes politiques en tant que personnes comme l'ethos de « puissance », l'ethos de « caractère », l'ethos d'« intelligence » et l'ethos d'« humanité ». D'autres, comme l'ethos de « chef », sont plutôt tournées vers le citoyen parce qu'elles se fondent sur une relation nécessaire entre soi et autrui.

⁴² Charaudeau, P., 2005 : 105.

2.9.1. L'ethos de puissance

Il s'agit pour l'homme politique de montrer dans ses déclarations verbales sa capacité d'être un homme d'action et non seulement un homme de paroles. Pour ce faire, il faut : « *se montrer fort en gueule par la voix et le verbe* »⁴³.

Certains hommes politiques vont même jusqu'à ridiculiser, menacer et insulter leurs adversaires pour apparaître comme des hommes forts ne craignant rien. Par contre, l'homme politique ne doit pas se montrer la plupart de temps offensif, car ceci risque de nuire à son image politique qui peut apparaître caricaturale.

2.9.2. L'ethos de caractère

Cette fois, c'est la force de l'esprit qu'il s'agit de montrer et non plus la force du corps. La force de caractère peut apparaître sous diverses figures :

2.9.2.1. La vitupération

Il s'agit d'exprimer ses critiques et son indignation par un langage fort mais calculé et maîtrisé témoignant d'une indignation personnelle et provenant d'un jugement de l'esprit qui a besoin d'être exprimé avec force.

2.9.2.2. La provocation

Ce sont les déclarations qui ont pour but exclusif de faire réagir quelqu'un au point que l'on ne sait jamais si les propos tenus doivent être considérés comme reflétant la pensée de celui qui les énonce.

D'autres figures de cet ethos pouvant montrer le caractère fort de l'homme politique sont la force tranquille et **la modération**⁴⁴. Ces deux caractères permettent à celui qui fait croire au public qu'il dispose de montrer qu'il a une certaine capacité mentale à agir et à réagir afin de débloquent les situations politiques sans aller dans la provocation ou la vitupération.

2.9.3. L'ethos d'intelligence

L'ethos d'intelligence fait partie des ethos d'identification dans la mesure où il peut entraîner chez autrui admiration et respect et faire adhérer les esprits. Dans le

⁴³ Charaudeau, P., 2005 : 105.

⁴⁴ La modération dans le discours politique est une attitude de convenance tactique qui vise à débloquent des situations de conflit afin d'aboutir à un accord. (Charaudeau 2005 : 111)

domaine de la politique, l'intelligence est perçue à travers la façon dont l'homme politique agit et parle à l'occasion du surgissement des événements politiques, mais aussi à travers ce que l'on peut apprendre de son comportement dans sa vie privée. Dans cet ethos, deux figures quelque peu opposées se disputent la place :

- la première est celle de *l'honnête-homme-cultivé* avec l'idée que l'homme de culture ne peut être qu'un homme de bien. Pour valoriser cette figure, l'homme politique expose son capital culturel qu'il a acquis au cours des années dans les diverses manifestations dans lesquelles il se trouve ;
- la deuxième est plus subtile et plus difficile à déterminer, il s'agit de la *ruse*, ou plutôt de *l'esprit de ruse* défini comme « *savoir jouer entre l'être et le paraître : savoir dissimuler certaines intentions, faire croire que l'on a certaines intentions pour mieux arriver à ses fins* »⁴⁵

2.9.4. L'ethos d'humanité

Il faut que l'homme politique se montre humain, c'est-à-dire qu'il doit être capable de faire preuve de sentiments, de compassion envers ceux qui souffrent, mais aussi d'avouer ses faiblesses ou montrer quels sont ses goûts jusqu'aux plus intimes.

Cet ethos se joue sur quatre figures :

La figure du sentiment

L'homme politique ne doit pas trop montrer ses sentiments pour ne pas risquer de passer pour un faible car en politique il faut contrôler ses affects. Cette figure ne transparait donc que dans les moments très difficiles (catastrophes naturelles, accidents, famines, etc.), où les hommes politiques se doivent d'adresser quelques mots de compassion aux victimes en manifestant leur propre affection.

La figure de l'aveu

Comme la figure du sentiment, l'aveu aussi peut être une marque de faiblesse, c'est pourquoi il est très rare en politique que quelqu'un avoue ses fautes ou ses échecs notamment lorsqu'il est encore en exercice ou en quête d'un

⁴⁵ Charaudeau, 2005 : 113.

nouveau mandat.

Les figures du goût et de l'intimité

Ces deux figures sont complémentaires. En effet, il s'agit pour l'homme politique de montrer au public sa vie privée, en manifestant, dans les diverses émissions médiatiques ou dans les événements culturels qui se présentent ses goûts en matière littéraire, artistique, gastronomique, etc., afin de construire une certaine complicité avec le public.

2.9.5. L'ethos de chef

Comme il a été dit maintes fois *supra*, l'ethos est tourné à la fois vers soi et vers autrui. C'est une construction de soi pour que l'autre adhère, s'identifie à cet être qui est censé représenter un autre soi-même idéalisé. L'ethos de chef est, plus que les autres, tourné exclusivement vers le citoyen car il requiert des propriétés qui mettent en avant la relation de dépendance entre l'homme politique et le citoyen. Il se manifeste à travers diverses figures.

2.9.5.1. La figure de guide suprême

Chaque groupe social a besoin d'un être supérieur capable de le guider. Ce guide peut être issu du groupe ou extérieur à celui-ci. Aussi peut-il exister en chair et en os mais avec des qualités qui en font un être hors du commun, ou alors, il est un être abstrait, une voix qui indique le chemin à suivre. Cette figure connaît plusieurs variantes :

2.9.5.2. Le guide-berger

Il est un rassembleur, celui qui réunit le troupeau, l'accompagne en le précédant, éclaire sa route avec une tranquille persévérance. Donc, un leader que le citoyen a envie de suivre.

2.9.5.3. Le guide-prophète

Il est à la fois garant du passé et tourné vers l'avenir. Il ressemble au guide-berger dans son rôle de rassembleur, mais le berger est davantage ancré dans l'ici-bas, c'est-à-dire au même niveau que le reste de son groupe alors que le

prophète se trouve dans l'au-delà, c'est-à-dire placé à un niveau supérieur que le reste de son groupe par les qualités dont il est censé disposer.

L'homme politique, en endossant le rôle du guide-prophète, apparaît comme un être inspiré, voire visionnaire, donnant confiance au peuple.

Cette figure du prophète est une tentation permanente pour tout homme politique dans la mesure où elle construit une image de père et d'inspirateur de génie qui propose au peuple une possible rédemption à la condition de le suivre.⁴⁶

2.9.5.4. La figure du chef-souverain

Elle met en avant la capacité de l'homme politique de se construire un ethos qui lui fait prendre une position de garant des valeurs et va jusqu'à le faire confondre avec ces valeurs en utilisant deux façons pour le faire. La première, en tenant des propos qui rappellent au public les valeurs de la société auxquelles il est très attaché comme tous les membres de la société, et en promettant de ne pas les changer. La seconde consiste à prendre une position *au dessus de la mêlée*, de s'éloigner le plus possible des polémiques en refusant d'entrer dans des conflits stériles qui ne mènent nulle part. Ce faisant, l'homme politique s'attribue une position de suprématie, ou de dominance.

2.9.5.5. La figure de commandeur

Il s'agit ici de l'image des guides la plus agressive. En effet, le commandeur est en gros l'homme de guerre, celui qui se prend pour garant de la vie de son peuple, et qui, au nom de ce dernier, est capable de déclarer la guerre à n'importe qui, n'importe quand, peu importe le prix à payer. Cependant, ces guides-là sont priés de ne pas jouer trop au grand chef en prenant des décisions individuelles qui vont à l'encontre des intérêts de leur peuple : ce dernier, le cas échéant, peut en effet jouer son rôle de seul attributaire de la souveraineté en se rebellant contre son guide pour se faire restituer ses droits. Cette figure caractérise les dictatures ou les systèmes totalitaires.

2.9.6. L'ethos de solidarité

⁴⁶ Charaudeau, P., 2005 : 120.

La solidarité se caractérise par la volonté d'être ensemble en se plaçant au même niveau que les autres membres du groupe avec lesquels on vit, et donc ne pas se considérer comme supérieur aux membres de ce groupe, mais au contraire partager leurs valeurs, leurs ambitions, leurs idées et leurs maux. Mais la solidarité n'est pas la compassion, car la compassion se caractérise par une asymétrie entre la personne souffrante et celle qui ne souffre pas, alors que la solidarité est égalitaire et réciproque.

Pour l'homme politique, se montrer solidaire, c'est montrer qu'il partage et défend les opinions du groupe auquel il appartient ou désire appartenir. Pour ce faire, il doit passer par un processus d'identification en faisant des déclarations invitant et incitant les gens à se réunir autour de certaines idées pour qu'ils fassent tous corps autour des mêmes objectifs. Une autre caractéristique importante que l'homme politique doit montrer est celle de l'écoute des gens, de leurs besoins et de leurs problèmes.

Chapitre III :
Analyse de corpus.

Chapitre III : Analyse du corpus.

3.1. Ethos préalable (prédiscursif) d'Abdelmadjid TEBBOUNE

Nous décrirons ici l'image préalable qui s'est dessinée d'Abdelmadjid. T avant et durant toute la campagne présidentielle et cela afin de mettre en lumière les diverses fluctuations que cette image a subies. Notons que la présentation de l'ethos préalable est doublée d'une présentation succincte de la biographie d'Abdelmadjid TEBBOUNE.

Cette description a pour fondement principal la méthodologie proposée par R. Amossy permettant d'élaborer l'image préalable du sujet dans la société. Nous nous sommes inspirées d'exemples élaborés par R. Amossy⁴⁷ sur l'élaboration de l'ethos préalable du locuteur. Il s'agit de revaloriser l'évolution qu'a subie son image dans les médias et la société. Cela nous permettra de voir comment il a retravaillé ces images préalables dans ses discours de campagne suivant les fluctuations occasionnées par la crise. Néanmoins, soulignons qu'à chaque étape de l'analyse, nous ferons un appel bref de son ethos préalable pour le cerner dans le discours. Nous prenons comme fondement la biographie d'Abdelmadjid TEBBOUN ainsi que l'image de ce dernier dans la société.

3.2. Retravail de l'ethos préalable

Concernant la construction de son image dans les discours, nous constatons qu'au début de chaque discours, Abdelmadjid TEBBOUNE a d'abord retravaillé son ethos préalable. Il s'identifie au peuple (ethos d'identification) mais aussi et surtout pour renforcer sa crédibilité à ses yeux (ethos de crédibilité).

Le procédé spécifique dont il fait preuve se trouve dans son discours où il retrace entièrement sa carrière. En plus, son image préalable détachée des réalités

⁴⁷ Amossy, R., 2006 : 38.

humaines, il la réinscrit dans son discours en ajoutant à cette figure péjorative une valeur méliorative (procédé entamé aussi dans l'usage des termes d'dresses).

Comme cité plus haut, on a affaire à un procédé décrit par Charaudeau qui consiste, pour l'homme politique, à retracer son parcours pour évoquer son ethos de compétence. Il s'agit pour Abdelmadjid TEBBOUNE de mettre lui même en évidence, par ses déclarations : « *les caractéristiques de son parcours pour évoquer cet ethos de compétence: un héritage, des études, des fonctions exercées, l'expérience acquise (savoir, savoir faire)* »⁴⁸

3.3. Éléments indexicaux dans le discours politique d'Abdelmadjid TEBBOUNE

3.3.1. Embrayeurs

Les embrayeurs que nous avons relevés dans le corpus se déclinent en : pronoms personnels, indices spatiotemporels et modalisateurs. Nous les abordons en détails dans ce qui suit.

3.3.1.1. Les pronoms personnels

« **Je** »

Le pronom *je* fonctionne en tant que sujet, objet ou dans ses formes adjectivales (mon, ma, mes...) est l'un des indices les plus forts de la subjectivité. En disant *je*, le locuteur assume son discours et affirme sa place dans son énoncé.

Discours 01 : utilisé 12 fois en tant que sujet et 10 fois dans une forme adjectivale.

Nous montrons dans ce qui suit quelques exemples :

Au début du discours :

➤ **Je** suis honoré de m'adresser à vous aujourd'hui en tant que Président de la République Algérienne Démocratique et Populaire.

➤ **Je** m'adresse à vous, vous qualifiez qu'aviez réifié votre histoire.

Au milieu du discours :

➤ **Je** remercie très sincèrement les citoyennes et les citoyens pour leur

⁴⁸ Charaudeau, P., 2005 : 96.

contribution à la réussite de ce processus démocratique transparent

- **Je** les remercie pour leur confiance

A la fin du discours :

- **J'**ai déclaré que l'Etat sera à la mesure de cette nouvelle mission.
- **J'**avais annoncé pendant la campagne électorale

A travers les différentes utilisations de *je*, Abdelmadjid. T assume pleinement ses énoncés en même temps que son rôle en tant que nouveau Président de la République Algérienne et se laisse identifier en tant que tel par son public. Il veut se mettre en scène.

Discours 02 : le *je* est utilisé 14 fois en tant que sujet et une seule fois dans une des formes adjectivales, nous montrons dans ce qui suit quelques exemples :

Au début du discours :

- **Je** l'ai dit et répété lors de la campagne électorale de notre travail politique.

Au milieu du discours :

- **J'**ai déclaré que l'Etat sera à la mesure de cette nouvelle mission.

A la fin du discours :

- **J'**avais annoncé pendant la campagne électorale.

Nous remarquons qu'Abdelmadjid T s'énonce subjectivement au début de l'allocation de manière claire et explicite en utilisant le *je* tout en interpellant de temps en autre le *nous*.

Discours 3 : le *je* utilisé seulement 6 fois en tant que sujet et 3 fois en tant que forme adjectivale.

Au début du discours :

- **Je** renouvelle mon engagement pendant les premiers mois

A la fin du discours :

- **Je** lance ici un appel sincère à tous les hommes d'affaires algériens.

Dans ce troisième discours, nous remarquons qu'Abdelmadjid T change le mode énonciatif et économise l'emploi du *je* comme marque d'énonciation et qui n'apparaît que quelques fois rare dans l'allocution. Ainsi il substitue au *je* un *nous* plus englobant et plus collectif.

En procédant à une comparaison entre les occurrences du *je* et de *nous*, nous constatons que presque dans tous les corpus, Le pronom *je* occupe la place du sujet et il est suivi par les autres éléments déictiques « nous et vous » pour établir un rapprochement et une relation cordiale entre le locuteur Abdelmadjid T et son audience.

« Nous »

Avec l'emploi de "**nous**", le locuteur se présente comme membre d'un groupe, qu'il s'agisse d'un groupe sujet ou d'un groupe objet.

Avant de passer aux exemples d'énoncé employant, nous précisons qu'il ne s'agit pas seulement d'une référence qui correspond à un *je* pluriel (*nous* = *je* + *je* + *je* + ...) mais, en fait, d'une jonction entre *je* et *non-je*.

Nous rhétorique : nous = je + Ø

S'agissant d'un :

Nous de majesté : en français, la première personne du singulier peut être remplacé par un pluriel qui marque la majesté. Par exemple dans un style officiel, un président peut s'exprimer ainsi :

Discours 1

- ✓ j'agirai avec détermination et dans le respect de chacun car par le travail, l'école, la culture *nous* construirons un avenir meilleur.

Discours 2

- ✓ (...) celles et ceux qui travaillent et qui travaillent avec des revenus modestes *nous* disent ...

Discours 3

- ✓ (...) que *nous* les avons abandonnés, alors qu'ils s'étaient battus dans nos rangs.
- ✓ *Nous* avons commis une faute comparable avec nos interprètes.

Avec le **nous** de majesté, Abdelmadjid. T implante dans l'esprit de son interlocuteur une image de grandeur et d'autorité. Autrement dit, le **nous** peut tenir lieu de **je** qui s'amplifie en une personne plus massive et plus solennelle mais moins définie comme le précise Benveniste.

Nous de modestie : employé par référence à un sujet singulier du discours pour éviter le **j'apparaîtrais** comme *moi* prétentieux.

Discours 1

- Vous, le peuple algérien **nous** avons des devoirs envers notre pays.
- ...d'abord à nos enfants mais plus important encore. Il **nous** faut les porter vers l'avenir et leur donner une sève nouvelle.

Discours 2

- Ma responsabilité sera de rassembler toutes les femmes et tous les hommes prêts à affronter les défis gigantesques qui **nous** attendent à agir.

Discours 3

- Sommes-**nous** aujourd'hui condamnés à vivre à jamais dans l'ombre de ce traumatisme.

Il s'agit dans tous ces exemples, d'un **nous** qui inclut l'interlocuteur dans l'action et lui donne l'impression d'être un véritable actant et non pas un récepteur passif.

Par ailleurs, ce **nous** pose l'auditoire comme acquis à la cause de celui qui fait le discours puisque il est l'équivalent de je +vous.

Nous inclusif : lorsqu' il inclut le locuteur et son / ses interlocuteur (s). Nous = je + tu + tu + ...

Discours 1

- **Nous** sommes les héritiers d'une grande histoire et du grand message humaniste au monde.
- C'est ainsi que **nous** pourrons rendre au peuple algérien à chacune et à chacun d'entre vous dans sa vie professionnelle et familiale les chances que l'Algérie lui doit.

Discours 2

➤ Mais si personne n'en fait la pédagogie, les gens, nos citoyens, **nous** finissons par croire que l'école c'est normal que ce soit gratuit.

➤ **Nous** avons tous coproduit depuis des décennies...

Discours 3

➤ Je crois que **nous** pouvons construire une relation nouvelle.

➤ Nous constatons que le sujet politique sert de **nous** inclusif au lieu de **je** pour s'effacer et ne pas assumer la responsabilité tout seul tout en sollicitant la coopération de tous.

Nous exclusif : lorsque il exclut l'auditoire.

Nous = je + il + il + ...

Discours 1 :

➤ Nous avons embarqué dans un avenir ensemble pour servir **notre** cher pays

➤ (...) l'Algérie sera au premier rang de la lutte contre le terrorisme sur son sol aussi bien que dans l'action internationale aussi longtemps que ce combat devra durer **nous** le mènerons sans faiblir.

Discours 2 :

➤ une Algérie des droits afin d'avancer et répondre aux inspirations de **notre** peuple.

➤ **nous** devons tous travailler ensemble afin de réaliser les rêves de nos parents.

Discours 3 :

➤ Nous allons également réformer **notre** système.

➤ Il faut renforcer le professionnalisme de **nos** médias.

Dans ces énoncés, l'auditoire à qui Abdelmadjid. T adresse sa parole est exclu de ce **nous**. Il en use pour s'auto-désigner, lui ainsi que les interlocuteurs présents dans son entourage immédiat.

Vous et tu

L'utilisation de *vous* dans ces allocutions est peu fréquente, alors que le *tu* est nul. Nous avons pu relever les occurrences suivantes :

Discours 1 :

- **vous** avez tracé un nouvel avenir pour votre pays.
- **vous** avez remis l'Algérie sur le chemin de la légitimité.

Discours 03

- **vous** avez toujours été un exemple de sacrifice pour le pays.
- (...) les engagements que **vous** avez choisis le 12 décembre dernier.

Discours 3

- *Vous* êtes nos enfants, les enfants de l'Algérie.
- Mes propos n'étaient pas destinés contre *vous* en rien.

Le recours à l'utilisation du pronom *vous* est rare dans les discours d'Abdelmadjid.T. Cela est expliqué par le fait que le locuteur emploie d'autres formes d'interpellations plus appropriées à la situation de communication.

A la lumière de cette analyse énonciative, nous soulignons que les pronoms *je* et *nous* sont les plus utilisés ; ils sont utilisés en fonction complémentaire dans le but d'une stratégie énonciative globale. Toutefois, ils s'adjoignent à d'autres éléments linguistiques tels que les *indicateurs spatio-temporels* et les *modalisateurs* pour créer un ethos de l'orateur exprimant différentes images de soi et de figures.

3.3.1.2. Les indices temporels

La présence de l'énonciateur se définit par le repère du temps.

Le point de repère de ces déictiques est le moment où l'énonciateur parle, c'est par rapport à son propre acte d'énonciation que le locuteur ordonne la chronologie de son énoncé et l'impose à l'allocataire.

Discours 01

- Lorsque le **12 décembre 2019** vous avez pris la décision de répondre à l'appel...
- Je suis **aujourd'hui** prêt à coopérer avec l'ensemble des parties...

Discours 2

- **Aujourd'hui**, nous devons tous travailler ensemble afin de réaliser les rêves...
- Il faut **toujours** rester dans le droit fil de la déclaration du **premier novembre**...
- L'Algérie, dans **ce moment** très difficile, a besoin à réorganiser les priorités...
- J'avais annoncé **pendant la campagne électorale**.

Discours 3

- En effet, je renouvelle mon engagement pendant **les premiers mois** de moments d'avoir afin de répondre aux revendications des peuples algériens.

3.3.1.3. Les démonstratifs

Ils paraissent comme déterminants ou pronoms :

Discours 01

- Déterminants : ce, cet, cette
- Pronoms : celle, ceux,
- **Ce** succès est le fruit de mouvement national,
- Je saisis également **cette** occasion pour remercier monsieur Abdelkader BEN SALEH pour le brillant.

Présentatifs : c'est

- **c'est** des conditions sensibles grâce à son expérience reconnue,

Discours 2

Les démonstratifs :

Déterminants : ce, cette, ces

Pronoms : ceux, celle, celles, cela, celui, ça, ceci.

- J'ai déclaré que l'Etat sera à la mesure de **cette** nouvelle mission.
- **Cette** vision à concrétiser les engagements que j'avais annoncés pendant la campagne électorale.
- Le dialogue sera le meilleur moyen pour mettre en œuvre **cette** stratégie.

Présentatifs : c'est

C'est une véritable source d'inspiration pour nous.

Discours 3

Les démonstratifs:

Déterminants : ce, cette.

Pronoms : celle, cela.

- Il est de mon devoir de vous rappeler **ces** engagements à commencer par le changement de la constitution.
- nous, universitaires, aurons l'occasion de se présenter à **ces** élections l'Etat saura leur garantir **ce** travail et leur donner des avantages.

Présentatifs : c'est

C'est la référence de toutes les politiques qui visent à bâtir une nouvelle Algérie.

Le locuteur ancre ses propos par l'usage abusif de ces indices spatiaux.

3.3.2. Les marqueurs de modalisation

La *modalité énonciative* ou *modalisation* désigne tout mot ou expression qui est une marque de subjectivité du locuteur, de son degré d'implication par rapport à ce qu'il dit. Elle porte sur des formes qui visent essentiellement à modifier ou à infléchir le comportement d'autrui.

Par les marques de modalisation, nous pouvons évaluer l'engagement ou la distanciation de l'énonciateur par rapport à son sujet.

Partant du fait que l'étude de la modalité est un domaine difficile à cerner et pour la clarté de l'exposé, nous allons nous contenter de relever les verbes exprimant une modalisation et qui apparaissent souvent dans notre corpus avec la mention de leurs contextes énonciatives. La mise en relief de ces verbes, nous permettrait d'appréhender le degré d'adhésion de l'énonciateur aux contenus énoncés.

3.3.2.1. Les indices de modalisation

J'aime, je veux, j'œuvrerai, je n'oublierai pas, je sais, je ne méconnaissais, j'en prends, je ne me laisserai, nous pourrions, nous devons, il faut, valeurs

destructrices, nous construirons, j'aime, je considère, Je crois que, j'ai déclaré, j'ai pu, nous pouvons, nous devons.

Dans chacun des discours nous tenterons de dégager les actes énonciatifs avec les modalités qui y sont associées.

- ***Je vous n'oublierai pas***, je mettrai tout mon soin et toute mon énergie à être digne de votre confiance

- "***J'en prends l'engagement*** devant vous..."

- "Peuple de l'Algérie, ***nous avons le devoir*** envers notre pays, nous sommes les héritiers d'une grande histoire."

- "(...) ***nous devons*** tous travailler ensemble afin de réaliser les rêves de nos parents et de nos grands parents(...)"

- "***Il est de notre devoir*** de tourner la page des différends car se sont des ***valeurs destructrices, il faut*** dépasser nos différends..."

- "***Il faut se sacrifier*** pour notre pays à l'instar de nos parents et de nos grands parents..."

- "***J'ai déclaré*** que l'Etat sera à l'écoute des aspirations de notre peuple pour un changement radical de la manière de gouverner ..."

- "***Je crois que*** nous pouvons construire une relation nouvelle..."

A partir de ces exemples, nous confirmons l'association existant entre les actes d'énonciation et les modalités.

Au terme de cette analyse énonciative que nous avons mené le long de ce chapitre et partant de la typologie énonciative de P. Charaudeau, nous avons pu dégager les différents aspects de la stratégie énonciative dans le discours politique d'Abdelmadjid. T.

En effet, la mobilisation des moyens discursifs dont dispose notre sujet politique et dans lesquels il s'inscrit explicitement et implicitement a conduit à la mise en place d'un discours à visée persuasive vouée à agir sur l'auditoire. Cette première partie consacrée à la mise en lumière des différents mécanismes énonciatifs a le mérite de constituer un appui à la partie suivante qui sera consacrée à l'analyse du corpus d'un point de vu argumentatif afin de mettre l'accent sur les techniques de

persuasion.

L'exploitation du « nous » dans ce discours détermine tout d'abord le mécanisme de la construction d'un ethos personnel et collectif, en d'autres termes, nous souhaitons savoir si le locuteur veut apparaître proche ou distant d'autrui. Pour ce faire, et à travers l'observation et l'examen de ce « nous », nous avons circonscrit trois usages de « nous » :

Cette stratégie discursive a permis au locuteur de construire différents types d'ethos personnels tels que :

- L'ethos de caractère, en critiquant explicitement et implicitement l'Algérie sur diverses positions
- L'ethos de vertu, en exprimant sa volonté de redémarrer la machine de l'union maghrébine et dépasser les obstacles qui la bloquent

Au fil de ce discours, le « Je » apparaît comme le sujet de verbes marquant la volonté « je veux dire... ». Et d'opinion « j'en suis persuadé... »

À partir de ces extraits se dégage aussi un ethos individuel, celui d'un homme qui présente des idées et des initiatives à titre personnel, s'engageant dans une communication à la fois formelle (c'est le discours officiel), et personnel (il avance ses idées, ses croyances et ses projets).

Nous remarquons ainsi, comment un discours officiel peut manier un « Nous exclusif » qui fait référence à un ethos collectif et ne se contente pas de représenter un ensemble, mais contribue aussi à travers sa parole à le construire et lui conférer une identité comme on l'a vu avec le « Nous exclusif ». Il montre en même temps qu'un ethos personnel peut également s'élaborer dans un discours officiel où l'orateur parvient à négocier son image d'homme politique, en dehors de l'image collective qu'il construit à travers le maniement du « Nous collectif ».

Nous déduisons que le locuteur a réussi, grâce à cette stratégie discursive, à projeter deux images crédibles dans son discours : celle d'une Algérie souveraine, et celle de

sa personne en tant que chef de cette nation, fraîchement élu.

En donnant à la diplomatie algérienne un rôle plus important, surtout avec la France, en même temps, il rend attentif au fait que l'Algérie n'est plus l'Algérie d'autrefois en faisant référence à son passé colonial.

3.3.2.2. La négation

- (...) **ne** permettrons **pas** de toucher l'argent du peuple.
- L'histoire **ne** peut **pas** être chargée,
- Ils ne peuvent **pas** changer l'histoire juste pour faire plaisir aux autres.

En utilisant la négation comme stratégie discursive, le locuteur Abdelmadjid T tentait légitimer son discours et faire dégager son propre ethos, car il ne faut pas perdre de vue que la négation fait partie de l'organisation argumentative de la rhétorique, son rôle est d'interpeller l'auditoire: Quand la thèse réfutée est donnée en premier, elle laisse la phrase en suspens jusqu'à ce que la thèse proposée par l'orateur intervienne et soit mise en valeur comme nous venons de le voir.

3.4. Enjeu de légitimation et ethos d'identification

L'enjeu de légitimation appelle la position d'autorité du sujet parlant vis-à-vis de son interlocuteur, de sorte que celui-ci puisse reconnaître.

Autrement dit, l'enjeu de légitimation apparaît comme un moyen par lequel l'identification d'un sujet est reconnue et acceptée par d'autres sujets, au nom d'une valeur commune.

En ce qui concerne notre corpus, Abdelmadjid. T ne manque pas de rappeler sa légitimité dans chacune de ses prises de parole comme le montrent les énoncés suivants :

Discours 1

- A l'issue d'une longue confrontation démocratique, ***vous avez choisi de m'accorder votre confiance et je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude, c'est un grand honneur et c'est une grande responsabilité*** car rien n'est écrit.
- ***Ma gratitude va à tous ceux d'entre vous qui m'ont apporté leur suffrage et leur soutien.***

Discours 2

- Je considère que notre devoir, *et ça fait partie au premier titre du mien*.

De l'Etat au premier chef, et je le dis ici parce que nous avons tous coproduit depuis des décennies.

L'enjeu de légitimation s'adresse alors au destinataire, mais il est également tourné vers le sujet parlant lui-même puisque c'est à celui-ci de prouver sa légitimité.

Donc pour captiver le plus grand nombre possible de citoyens et les faire adhérer à sa stratégie persuasive, Abdelmadjid T enchaîne des éléments discursifs qui vont impliquer une identification du destinataire avec le locuteur.

Nous avons remarqué que l'ethos d'identification se manifeste sous plusieurs formes : ethos de chef / guide suprême, ethos de solidarité, ethos d'intelligence, etc.

3.4.1. Ethos du chef ou de guide suprême

La figure du chef, guide suprême, leader est omniprésente dans les trois discours, témoignant de l'importance qu'accorde Abdelmadjid. T à se légitimer à travers l'image du chef construite par le biais d'un comportement relationnel fondé sur la mise en avant de son charisme et sur l'établissement d'un rapport de séduction avec ses électeurs.

Dans plusieurs séquences Abdelmadjid. T construit un ethos de chef à travers plusieurs figures.

L'utilisation de guide prophète ici est remarquable dans le sens où Abdelmadjid T se place au même niveau que tout partisan. Il était ainsi ce que Charaudeau appelle « *une nécessaire relation entre soi et l'autre.* »⁴⁹ en décrivant ses partisans comme étant « au même titre » que lui, « le garant et l'artisan » d'une victoire et précise que chacun a un rôle à jouer dans la destinée du pays (caractéristiques principales de guide prophète).

Il se pose ainsi comme le dirigeant unificateur (le guide berger) qui veut engager la population « avec lui » et non derrière lui, qui partage les mêmes convictions en

⁴⁹ Charaudeau, 2005 : 106.

s'incluant avec ses partisans : « la foi en l'avenir ». Il combine ainsi un ethos de chef avec l'image d'un homme solidaire pour se poser en un chef unificateur. Dans les séquences présidentes, l'idée de chef qu'Abdelmadjid.T veut construire est celui d'un homme voulant démontrer que *l'union fait la force*.

A travers les exemples suivants, nous montrons quelques procédés de construction du dit ethos :

- La modalité d'engagement et de promesse dont les énoncés élocutifs rejoint la figure de guide suprême :

Discours 1

- Je vous n'oublierai pas, je mettrai tout mon soin et toute mon énergie à être digne de votre confiance.
- Il est de ma responsabilité de les entendre en protégeant, en organisant mieux les solidarités, en luttant contre les formes d'inégalités ou de discriminations.

Discours 2

- Je vous rassurerais, je considère que c'est au cœur de la réponse qu'il me revient d'apporter dans les prochains mois.
- C'est un changement profond *de notre organisation collective*.

Discours 3

- C'était simplement reconnaître une responsabilité de l'Etat Algérien *et nous ne devons pas nous dérober*.

Les modalités d'adresse dans des énoncés allocutifs qui, en identifiant l'auditoire, légitiment du même coup celui qui parle :

Discours 1

- Chers citoyens, une nouvelle page de notre longue histoire s'ouvre ce soir. Les énoncés élocutifs/allocutifs, en utilisant le *je*, le *nous* en association avec *vous*, lancent des appels de confiance et fabriquent une figure de guide :

Discours 1

- *Vous* avez choisi de m'accorder *votre confiance*.
- Ma gratitude va à tous ceux d'entre vous qui m'ont apporté leur suffrage et leur soutien.
- *Vous*, tous ensemble, le peuple de l'Algérie, *nous* avons des devoirs envers *notre* pays.

Discours 2

- Je considère que c'est *notre devoir* et *ça fait partie au premier titre du mien...*
- (...) *de l'Etat au premier chef*, et je le dis iciparce que *nous* avons coproduit...

Discours 3

- (...) Aussi et *je ne cèderai rien* à tous les responsables politiques qui aujourd'hui cherchent à instrumentaliser *notre histoire*.

3.4.2. Ethos de solidarité et autorité de représentation

Une autre figure ethotique principale dans les discours analysés, elle vise à poser qu'Abdelmadjid. T est un homme à l'écoute d'une population dont il partage les ambitions. Dans cet extrait adressé à la jeunesse algérienne Abdelmadjid. T se construit un ethos de solidarité se figurant comme « *attentif aux besoins des autres, (besoins qu'il partage)* »⁵⁰. Cette solidarité est exprimée de manière foncièrement compatissante visant à créer une proximité entre le candidat et les jeunes.

On peut confirmer la construction pour ne pas dire le renforcement de cette figure à travers la séquence suivante dans laquelle il fait appel à toutes les communautés culturelles et ethniques d'Algérie.

Se montrer solidaire pour un sujet politique, c'est montrer que l'on partage et on défend les opinions des membres de son groupe. Selon P. Charaudeau « *tout mouvement de solidarité passe par un processus d'identification à un groupe via une idée ou une valeur* »⁵¹

La notion de solidarité dans les discours de Abdelmadjid. T est généralement

⁵⁰ Charaudeau, P., 2005 : 123.

⁵¹ Charaudeau, P., 2005 : 126.

exprimée par des énoncés élocutifs à l'aide du nous :

Discours 1

- (...) la difficulté *nous a affaiblis depuis très longtemps.*
- (...) peuple de l'Algérie *nous avons les devoirs envers notre pays, nous sommes les héritiers d'une grande histoire.*

Discours 2

- Parc que nous *avons tous coproduit depuis des décennies.*
- C'est aussi une conversion mentale de tous les *décideurs à laquelle nous devons arriver.*

Discours 3

- Je crois *que nous pouvons construire une relation nouvelle.*

Ainsi, l'usage de l'ethos de solidarité montre qu'il veut que chaque algérien s'identifie à lui et cela se voit par le fait qu'il cite toutes les couches de la société dans cette séquence. Cela lui permet également de se poser comme le chef de tous les Algériens (dans leur ensemble et pas seulement celui d'une seule partie de la société).

3.4.3. Ethos d'intelligence et autorité de savoir

Selon P. Charaudeau, « *l'ethos d'intelligence fait partie des ethos d'identification dans la mesure où il peut entraîner chez l'autre admiration et respect et faire adhérer les esprits à la personne qui en fait montre* »⁵²

Elle émane souvent de savoir et fournit une légitimité de parler au nom d'une collectivité.

Quoique l'intelligence du sujet politique puisse être un ethos difficile à cerner, nous chercherons de la montrer à travers la façon dont celui-ci s'exprime.

Discours 1

- (...) que l'Algérie sera au premier rang de la lutte contre le terrorisme sur son sol aussi bien que dans l'action internationale aussi longtemps que ce combat devra

⁵² Charaudeau, P., 2005 :112.

durer *nous le mènerons sans faiblir*.

- C'est ainsi *que nous pourrons rendre* au peuple algérien, à chacune et à chacun d'entre vous dans sa vie professionnelle et familiale, les chances que l'Algérie lui doit.

Discours 3

- *C'est cela le défi de notre génération*, construire un futur apaisé, pour notre pays

3.5. Enjeu de crédibilité

A travers cet enjeu le sujet parlant cherche à être cru en s'adressant au destinataire de l'acte de langage, mais il est également tourné vers le sujet parlant. Dans cette optique, la crédibilité est donc une affaire d'image (ethos) que le sujet construit de lui-même dans deux domaines, celui du «dire vrai», celui du «dire juste».

D'une part, le dire vrai suppose que le sujet parlant dit ce qu'il pense d'une façon plus sincère et digne de foi.

D'autre part, le dire juste suppose que l'on peut créditer le sujet parlant de sérieux et d'honnêteté dans ses affirmations, déclarations, explications.

Selon Charaudeau « *l'homme politique cherche à se construire des ethos de sérieux, de vertu et de compétence* ». ⁵³

3.5.1. Ethos de vertu

L'ethos de vertu est utile au locuteur politique car il serait élu par le peuple, doit donner un bon exemple à ses compatriotes. Il tente toujours de faire croire qu'il suit « *la même ligne de pensée et d'action* » ⁵⁴ et « *qu'il agit au nom des valeurs qui sont au fond de son projet politique* » ⁵⁵

L'un des premiers et principaux ethos qu'Abdelmadjid TEBBOUNE construit dans ces discours est celui de vertu (figure principale) :

⁵³ Charaudeau, P., 2005 : 92.

⁵⁴ Charaudeau, P., 2005 : 94.

⁵⁵ Ibid

Il entraîne par des modalités de respect et de conviction renvoyant à la figure de vertu (ethos de crédibilité) qu'il combine avec une modalité de communication pour se montrer solidaire

Pour imposer une image d'homme politique vertueux, Abdelmadjid T ne cesse d'énoncer nettement son respect vis-à-vis des citoyens ainsi que sa droiture et sa loyauté envers ses adversaires politiques.

Discours 1

- *Je remercie très sincèrement les citoyennes et les citoyens pour leur contribution à la réussite de ce processus démocratique transparent. Je les remercie pour leur confiance. Je remercie l'autorité nationale indépendante pour les élections avec Monsieur Mohamed CHORFI à sa tête qui a pu organiser dans un temps très limité des élections transparentes. Je remercie également les autres candidats, se sont mes frères*
- Durant les cinq années qui s'ouvrent ***ma responsabilité sera d'apaiser*** les peurs de nous ***faire renouer*** avec l'optimiste, ***de retrouver*** l'esprit de conquête qui dit mieux que le génie algérien. ***Ma responsabilité sera de rassembler*** toutes les femmes et tous les hommes prêts ***à affronter les défis*** gigantesques qui nous attendent et ***à agir***.
- **C'est notre civilisation qui est en jeu, notre manière de vivre d'être libre de porter nos valeurs, nos entreprises communes et nos espoirs.**
- ***J'agirai avec détermination*** et dans le respect de chacun car par le travail l'école, la culture nous construirons un avenir meilleur.

Discours 2

- ***Je crois comprendre profondément*** les attentes et les frustrations. Cette colère sourde, ces rancunes et ces rancœurs qu'éprouvent ***les citoyens*** devant les pouvoirs qu'ils sentent loin d'eux, indifférents et au fond, devant ce qu'***ils*** sentent être comme ***des vies empêchées, bloquées, bloquées*** par les taxes, les normes...

Discours 3

- Mais qui en ***les réconciliant les dépasse*** pour regarder ***vers l'avant***. ***C'est cela le défi de notre génération, construire*** un futur apaisé, pour notre pays.

Les énoncés illustrent bel et bien l'ambition d'Abdelmadjid.T de suivre dans la même ligne de ses prédécesseurs et se présenter comme partisan des valeurs. Afin de construire une image d'homme politique vertueux et digne de confiance.

3.5.2. Ethos de sérieux

Etre sérieux se fait par le biais d'honnêteté, de sincérité qui oblige à dire vrai. Abdelmadjid. T construit son ethos de sérieux à l'aide d'un lexique clair et net. Il le construit également en s'appuyant sur des déclarations faites sur soi-même pour montrer l'esprit de leader qui valorise sa démarche politique.

Pour la construction de cet ethos de sérieux Abdelmadjid. T aborde les grands axes de son projet de campagne qui, étant pragmatique, consolide son ethos de sérieux (capacité à pouvoir réaliser ce qu'il dit).

Il présente ainsi le titre de son programme qui sera aussi repris comme slogan de campagne: le « PROGRAMME POUR UNE NOUVELLE ALGÉRIE ». En faisant le point sur ce slogan de campagne, nous voyons qu'il ne s'agit pas complètement d'un changement radical mais d'une « amélioration des acquis », il se positionne par rapport à des points spécifiques se rapportant aux besoins immédiats dans des domaines qui sont en échec tels que l'éducation évoquée plus haut. Ces projets qui figurent comme des solutions réalisables et adaptées à la situation d'Algérie. En abordant point par point certains problèmes dans les domaines de la société avec de brèves solutions réalistes. Abdelmadjid.T se pose comme un homme compétent (ethos de compétence) : la sécurité nationale, l'éducation, la santé, etc. sont des domaines nécessitant une action urgente. Ainsi, les ethos se rapportant à sa crédibilité se trouvent considérablement renforcées. En outre, c'est un moyen de se construire des postures spécifiques, il se positionne ainsi par rapport aux urgences de l'heure pour répondre aux attentes des citoyens.

Discours 1

- Je mettrai tout mon soin et toute mon énergie à être digne de votre confiance.
- *J'agirai avec détermination* et dans le respect de chacun car par le travail, l'école, la culture nous construirons un avenir meilleur.

Discours 2

- (...) ceux qui pensent que c'est une mesure ou un discours qui le résout se trompent. *Je n'y crois pas* et c'est impossible.

Discours 3

- *Aimons l'Algérie* à compter de ce soir et pour les cinq années qui viennent.

3.5.3. Ethos de compétence

Selon Charaudeau, la compétence

*Exige de quelqu'un qu'il possède à la fois savoir et savoir-faire : il doit avoir une connaissance approfondie du domaine particulier dans lequel il exerce son activité, mais il doit également prouver qu'il a les moyens, le pouvoir et l'expérience nécessaire pour réaliser concrètement ses objectifs en obtenant de résultats positifs.*⁵⁶

Donc, l'ethos de compétence fait partie intégrante de la stratégie d'influence de l'homme politique qui doit avoir simultanément savoir et savoir-faire.

Dans les énoncés suivants, nous pouvons remarquer comment Abdelmadjid. T veut transmettre, à travers des promesses, à son auditoire qu'il a le profil d'être le plus adéquat et le plus compétent à gouverner.

Discours 1

- *Je défendrai* l'Algérie, ses intérêts vitaux et son image. *J'en prends l'engagement* devant vous ; je défendrai l'Afrique, la communauté, le destin que se sont donnés les peuples de notre continent. C'est notre civilisation qui est en jeu.
- (...) *que je dise* à leurs dirigeants que l'Algérie sera présente et attentive à la paix, à l'équilibre des puissances, à la coopération internationale...

Discours 2

- *De l'Etat au premier chef*, mais de toute notre structures, et *je* le disici parce que *nous avons tous coproduit* depuis des décennies.
- *Il y a sans doute* une forme de remise à plat et pédagogie à faire à nouveau.

⁵⁶ Charaudeau, P., 2005 : 96.

Discours 3

- Je crois que *nous pouvons* construire une relation nouvelle.

3.6. Enjeu de captation

Nous pouvons parler de l'enjeu de captation quand le sujet parlant recourt à tout ce qui lui permettrait de toucher l'interlocuteur (pathos). Autrement dit, l'enjeu de captation est complètement tourné vers l'interlocuteur de façon à ce que celui-ci en arrive à se dire :

« Comment ne pas adhérer à ce qui est dit ? ». En choisissant divers comportements discursifs que nous allons évoquer dans ce qui suit :

3.6.1. Comportement dramatisant

Ce comportement dramatisant consiste à décrire, rapporter, commenter les événements de façon à émouvoir et sensibiliser l'interlocuteur ou l'auditoire. En mobilisant des arguments d'ordre émotionnels pour provoquer des émotions et des réactions.

Dans les exemples suivants, nous proposons quelques procédés argumentatifs qui relèvent du pathos dans les trois discours.

Discours 1

- C'est *un grand honneur* et c'est une grande responsabilité car rien n'était écrit, je veux *vous* dire *merci, merci du fond du cœur*.
- J'agirai *avec détermination* et *dans le respect* de chacun car par le travail l'école, la culture nous construirons *un avenir meilleur*.
- *Ma gratitude va à tous ceux d'entre vous* qui m'ont apporté leur suffrage et leur soutien.
- Vous avez choisi de m'accorder *votre* confiance et je tiens à *vous* exprimer **ma profonde gratitude**.
- Ce soir c'est à *vous* tous que je m'adresse, *vous* tous *ensemble*. *Nous avons des devoirs envers notre pays*.
- *Aimons l'Algérie* à compter de ce soir et pour les cinq années qui viennent.

Dans ce premier discours, Abdelmadjid. T commence par exprimer des sentiments de reconnaissance, de fierté, de respect, de volonté et de confiance envers son audience en faisant des promesses, pour le mettre dans un climat de sérénité et d'optimisme.

Discours 2

- Je vous propose *aujourd'hui*, et de cette méthode et ce travail, je *crois profondément* que ce qui a été dit doit être entendu *plus profondément*.
- Je suis *profondément* convaincu de ça, depuis plusieurs mois. Ça fait partie de cette mission qui est collectivement la **nôtre**, qui est aussi celle de **notre** génération.

Dans ces énoncés élocutifs et délocutifs Abdelmadjid. T croit comprendre la frustration et la colère des gilets jaunes en utilisant un lexique d'affect dont le but est de tenter d'agir positivement sur l'auditoire.

Discours 3

- (...) *qui reconnaît la mémoire et les blessures de chacun. Qui reconnaît les douleurs de tous mais qui en les réconciliant les dépasse pour regarder vers l'avant. C'est cela le défi de notre génération, construire un futur apaisé, pour notre pays, et pour notre relation avec les autres pays.*

Encore des énoncés élocutifs et délocutifs qui mêlent passion et raison. Abdelmadjid. T dénonce la colonisation et les actes impitoyables vécus par le peuple algérien. Parmi les règles de construction de l'ethos, il recourt aux des histoires réelles pour émouvoir et saisir l'auditoire émotionnellement.

3.6.2. Comportement polémique

Ce comportement polémique met en cause des valeurs que défendent ses opposants, ou la légitimité de ceux-ci dont le but est de discréditer l'autre et de mettre en doute sa crédibilité.

Abdelmadjid. T a employé cette stratégie discursive qui va valoriser son statut, donner davantage de poids à sa démarche et susciter du désagrément contre son rival politique. Voici quelques exemples:

- Je sais les *divisions de notre nation* qui ont conduit certains à *des votes extrêmes*, je les respecte je sais la *colère l'anxiété les doutes qu'une grande partie d'entre vous ont aussi exprimé* ; il est de ma responsabilité de les entendre en protégeant les plus fragiles en organisant mieux les solidarités en luttant contre toutes les formes *d'inégalités ou de discrimination*.

3.7. Bilan

L'analyse argumentative que nous avons menée le long de ce chapitre, nous a permis de relever les différents aspects de la stratégie argumentative. Comme nous avons déjà pu le remarquer dans le discours d'Abdelmadjid. T nous pouvons dire que cette analyse nous a permis de comprendre comment la construction des ethos (des images de soi) est primordiale dans le discours politique, comment la légitimité, la crédibilité et la captation sont sources de force persuasive, comment il est facile de constater aujourd'hui que le plaisir remplace de plus en plus la pensée rationnelle et que l'image l'emporte souvent sur le raisonnement logique. Autrement dit, l'image et les émotions interfèrent souvent avec la raison et finissent par orienter des jugements et des comportements.

Il nous convient aussi de dire que cette analyse argumentative des discours sélectionnés d'Abdelmadjid. T nous a conduites à répondre à la question posée au début de ce travail, de vérifier la deuxième hypothèse que nous avons avancée et confirmer qu'Abdelmadjid. T marque sa présence en fonction de certains moments dans le discours.

Conclusion générale

Nous arrivons à l'étape finale de notre étude où nous essayons de présenter les principaux résultats obtenus. Ce sujet a été problématisé à travers la question principale suivante : *comment l'éthos discursif peut influencer sur l'éthos préalable dans un discours politique ?* À travers cette problématique nous avons émis deux hypothèses selon lesquelles Abdelmadjid TEBBOUNE emploierait une grande souplesse stylistique pour persuader son auditoire. Mais avant cela, nous tenons à rappeler que notre travail de recherche a pour objectif d'analyser et interpréter pour assurer une analyse sémio-rhétorique à travers les différentes composantes du discours de notre corpus. Mais le principal objectif est de montrer l'impact de l'éthos discursif sur l'éthos préalable dans un discours politique .

L'éthos ne renvoie pas exclusivement à l'image discursive de soi car il existe aussi un éthos préalable ou prédiscursif correspondant à l'image que le coénonciateur peut se faire de l'énonciateur avant sa prise de parole.

Tout d'abord, nous avons commencé ce travail par l'élaboration de notre partie théorique à travers les deux chapitres en essayant de mentionner la définition de la rhétorique, l'argumentation, le discours politique et ses caractéristiques. Nous nous intéressons aussi à l'éthos en générale et l'éthos discursif en particulier, puis on arrive à la partie pratique qui est consacrée à l'analyse de notre corpus.

Le travail de recherche que nous avons réalisé se base sur le discours présidentiel prononcé à deux occasions différentes, (Le nouveau président de la république algérienne et la présentation de soi). A partir de ce discours nous sommes arrivés aux résultats suivants :

-Le contenu du discours transporté par l'émetteur est composé de deux éléments principaux : le thème du discours et les situations politiques, sociales, économiques, où l'orateur utilise des stratégies argumentatives comme la promesse et la justification des décisions.

-A l'oral, le locuteur utilise le pronom personnel « Je » pour parler de lui-même comme un citoyen (Ethos personnel). Puis utilise le « Nous » pour renvoyer à un statut officiel (Ethos présidentiel).

Le message est adressé aux interlocuteurs grâce au pronom de la 2ème

personne,

« Vous », au public visés (Les Algériennes, Algériens ; les peuples ; les jeunes, les citoyens, les citoyennes ...)

Dans un premier temps, nous avons analysé l'emploi des pronoms personnels afin de décrire les types de construction des rapports intersubjectifs, autrement dit, les modes de textualisation qui relèvent de la combinaison de choix formels permettant de décrire la profondeur énonciative d'un texte, et la plasticité de l'intersubjectivité qu'il construit.

L'énonciateur dit dans / par sa prise de parole. De ce fait, l'ethos de l'homme politique demeure un facteur très important pour faire adhérer les gens à ses idées.

Nous pouvons dire que cette analyse nous a permis de comprendre comment la construction des ethos (des images de soi) est primordiale dans le discours politique, comment la légitimité, la crédibilité et la captation sont des sources d'une force persuasive

Par ailleurs, nous avons remarqué que le candidat utilise souvent des procédés énonciatifs pour exprimer leur éthos tels que les modalisateurs (adverbes, verbes ou adjectifs à valeur méliorative ou péjorative et figures de style, le *nous* inclusif, les arguments, etc. pour capter à tout prix l'interlocuteur.

Nous avons trouvé qu'Abdelmadjid T agissait selon diverses manières dans ses discours. Il construit ses propos en fonction de la situation de communication, de l'interlocuteur auquel il est confronté, et a l'enjeu de l'acte de communication. Ainsi, cette étude nous a permis de mettre en évidence les procédés énonciatifs utilisés par l'énonciateur du discours pour se référer à sa propre personne ou aux autres partenaires de la situation de communication.

Il est également nécessaire de souligner qu'Abdelmadjid TEBBOUNE accorde un intérêt certain au pathétique et au rationnel dans ses discours. Ces stratégies argumentatives sont conçues comme des mécanismes, comme nous l'avons vu, visant des effets perlocutoires sur leurs destinataires tels que : *convaincre, persuader, séduire, impressionner, influencer, émouvoir...*

Pour terminer, Abdelmadjid TEBBOUNE veille à structurer ses discours et surtout magnifier son ethos pour projeter la meilleure image de soi possible afin d'inspirer

la confiance et séduire l'auditoire selon une organisation déterminée par le contexte de l'allocution, l'événement et surtout le type d'auditoire.

Ensuite, d'après notre analyse de quelques extraits des discours d'Abdelmadjid TEBBOUNE nous avons constaté qu'il a une bonne capacité oratoire, il utilise différentes stratégies dans son discours qui servent à le rendre compétent dans l'art de l'argumentation.

Ainsi, il maîtrise le jeu des paroles, et également le moment propice pour lancer un exemple choisi parmi les catégories suivantes : exemples populaires, culturels, expérimentaux, ou personnels. Il joue également sur la corde des sentiments et des émotions et aussi sur celle de la logique des locuteurs pour les convaincre et persuader.

En outre, Le président quant à lui suit une stratégie pour convaincre ses locuteurs se basant sur l'emploi d'un vocabulaire populaire, c'est-à-dire il cherche des exemples populaires tirés de la vie quotidienne pour assurer une bonne transmission de ses idées.

Enfin, nous avons trouvé que l'exemple est un outil efficace de conviction et de persuasion dans le discours politique car il permet de concrétiser et d'illustrer les situations, les différents types de l'exemple servant à argumenter par la raison ou par les sentiments et les émotions.

Pour la vérification des hypothèses proposées, les résultats montrent que le cas de l'exemple comme argument indirect est un outil d'explication et de justification utilisé par l'orateur pour rapprocher le point de réflexion de son auditeur ce qui lui permet d'exercer l'acte argumentatif.

Finalement, nous soulignons que notre travail a rencontré certains obstacles qui concernent le choix du corpus. En effet, le premier obstacle réside dans la traduction de ces discours et ensuite l'intérêt de notre travail se trouve dans le registre oral et non pas dans les discours écrits. Ceci a constitué pour nous un second obstacle. Néanmoins, nous espérons avoir surmonté les deux aléas et que ce travail pourrait ouvrir d'autres perspectives de recherche à propos des discours politiques en contexte algérien. Nous avouer également être confrontées au problème de l'indisponibilité d'une documentation suffisante à propos du thème de notre étude.

Ainsi, et à travers l'analyse des données effectuées sur notre corpus, un nombre considérable de moyens langagiers et de stratégies discursives a été recensé allant des stratégies élaborées via les marques de personne qui nous permettent de dévoiler le degré de subjectivité et d'implication, ou inversement, de distanciation et d'espacement des locuteurs politiques par rapport aux points de vue projetés tels que les énoncés construits par le biais de la première personne du singulier ou du pluriel constituant un marqueur de subjectivité accentué dans le discours, sinon le recours aux énoncés édifés à la forme impersonnelle au moyen de la troisième personne du singulier et ceux formulés à l'aide du pronom *on* qui constituent, pour leur part, un marqueur fort d'objectivité et de distanciation.

Ce qui est remarquable aussi dans cet emploi, c'est que les pronoms personnels qui ont un rôle identifié en grammaire, comme étant stable et fixe, deviennent des instances polyphoniques qui structurent plusieurs façons de transmettre l'information.

Nous avons pu voir comment des discours - qui prenaient une apparence transparente - masquaient en fait d'autres discours structurés, quant à eux techniquement, par diverses stratégies discursives tels que le syllogisme et le chiasme ayant le pouvoir de mener l'auditoire à déduire par lui-même le sens caché du message exposé.

À la fin de la rédaction, nous pouvons confirmer l'hypothèse que nous avons proposée au début de ce travail de recherche celle de : *l'ethos ne se rapporte pas à l'image préalable : c'est le discours lui-même qui exerce une force persuasive. En ce sens, le président utilise une grande souplesse pour convaincre.*

Annexes

Discours d'Abdelmadjid TEBBOUNE

Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, et que la Prière et la Paix soient sur notre maître et bien –aimé Mohammad, que la Prière et la Paix de Dieux soient sur lui.

Monsieur le chef d'Etat Abdelkader BENSALEH,

Monsieur le Président de l'Assemblée Populaire Nationale.

Monsieur le Président du Conseil de la Constitution.

Monsieur le Chef d'Etat majeur.

Monsieur le Chef de Gouvernement.

Mesdames et Messieurs,

Discours 01

Algériennes, Algériens, petites filles et fils de martyrs,

je suis honoré de m'adresser à vous aujourd'hui en tant que Président de la République Algérienne Démocratique et Populaire. Je m'adresse à vous, vous qui avez refait l'histoire de votre pays et tracé son nouvel avenir. Lorsque le 12 décembre 2019 vous avez pris la décision de répondre à l'appel du devoir national, vous avez remis l'Algérie sur le chemin de la légitimité constitutionnelle et une nouvelle page de notre longue histoire s'ouvre ce soir.

Ce succès est le fruit du mouvement national, un mouvement de notre peuple qui a voulu changer les choses afin de préserver l'Etat et ses institutions.

Je remercie très sincèrement les citoyennes et les citoyens pour leur contribution à la réussite de ce processus démocratique transparent. Je les remercie pour leur confiance et d'avoir choisi de m'accorder leur confiance.

Je remercie également l'Autorité Nationale Indépendante pour les Élections avec monsieur Mohamed CHORFI à sa tête qui a pu organiser dans un temps très limité des élections transparentes. Je remercie également les autres candidats, se sont mes frères. Nous avons embarqué dans un avenir ensemble qui ont servir notre cher pays
Ma gratitude va à tous ceux d'entre vous qui m'ont apporté leur suffrage et leur

soutien. Je vous n'oublierai pas, je mettrai tout mon soin et toute mon énergie à être digne de votre confiance.

Nous remercions bien évidemment l'armée forte. Ici, je remercie le Chef d'Etat majeur Ahmed GAID SALEH pour le rôle important qu'il a joué pour protéger la stabilité et la paix de notre pays. Il a également accompagné notre mouvement national. Je suis prêt aujourd'hui coopérer avec l'ensemble des parties pour répondre aux revendications de notre peuple. Je remercie également la police et la gendarmerie qui ont veillé à la stabilité et la paix de notre pays.

A l'issue d'une longue confrontation démocratique, je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude. C'est un grand honneur et c'est une grande responsabilité car rien n'était écrit que l'Algérie sera au premier rang de la lutte contre le terrorisme sur son sol aussi bien que dans l'action internationale et aussi longtemps que ce combat devra durer nous le mènerons sans faiblir. C'est ainsi *que nous pourrons rendre* au peuple Algérien et à chacun d'entre vous dans sa vie professionnelle et familiale les chances que l'Algérie lui doit durant les cinq années qui s'ouvrent. *Ma responsabilité sera d'apaiser* les peurs de nous *faire renouer* avec l'optimisme, *de retrouver* l'esprit de conquête. *Ma responsabilité sera aussi de rassembler* toutes les femmes et tous les hommes prêts à *affronter les défis* gigantesques qui nous attendent et à *agir*.

C'est notre civilisation qui est en jeu notre manière de vivre d'être libre de porter nos valeurs nos entreprises communes et nos espoirs.

J'agirai avec détermination et dans le respect de chacun car c'est par le travail, l'école, la culture que nous construirons un avenir meilleur.

Je défendrai l'Algérie, ses intérêts vitaux, son image, etc. *J'en prends l'engagement devant vous*, je défendrai l'Afrique ; les peuples de notre continent car c'est notre civilisation qui est en jeu. Que je dise à leurs dirigeants que l'Algérie sera présente et attentive à la paix à l'équilibre des puissances à la coopération internationale.

Certains de ces défis *sont des chances* comme la révolution numérique la transition écologique... d'autres sont des menaces comme le terrorisme.

Peuple de l'Algérie, nous avons les devoirs envers notre pays, nous sommes les héritiers d'une grande histoire.

Discours 02

Ô peuple algérien,

Algériennes et Algériens, chers citoyennes et citoyens, filles fils de martyrs,

Il est de notre devoir de tourner la page des différends car ce sont des valeurs destructrices, il faut dépasser nos différends. Réunissons-nous tous ensemble, nous sommes tous Algériens, tous égaux et nous œuvrons tous pour notre chère Algérie. Il faut se sacrifier pour notre pays à l'instar de nos parents et de nos grands parents qui se sont sacrifiés pour libérer notre pays en s'inspirant des valeurs de la Glorieuse Révolution du Premier Novembre.

Aujourd'hui, nous devons tous travailler ensemble afin de réaliser le rêve de nos parents et de nos grands parents et de réaliser les rêves présents de nos jeunes de bâtir une nouvelle république « une république plus forte, stable et prospère ». Il faut toujours rester dans le droit fil de la Déclaration de Premier Novembre.

Je l'ai dit et répété lors de la campagne électorale : « notre travail politique s'inspire des valeurs de la Déclaration du Premier Novembre ». C'est une véritable source d'inspiration pour nous, c'est la référence de toutes les politiques qui visent à bâtir une nouvelle Algérie qui respecte la volonté des peuples, une Algérie des droits afin d'avancer et répondre aux inspirations de notre peuple.

L'Algérie, dans ce moment très difficile, a besoin de réorganiser les priorités afin d'éviter toute crise. J'ai déclaré que l'Etat sera à l'écoute des aspirations de notre peuple pour un changement radical de la manière de gouverner et pour l'installation de la culture du respect, de la démocratie, de l'Etat de loi et des droits de l'Homme. Il sera à la mesure de cette nouvelle mission.

Notre stratégie vise également à renforcer l'Etat et combattre la corruption ainsi que la distribution arbitraire de la rente pétrolière qui nécessite une politique sociale,

une politique culturelle afin de garantir la prospérité de nos jeunes .Par ailleurs, il faut relancer l'économie, la croissance économique à travers des projets, renforcer l'investissement productif et les petites et moyennes entreprises afin de garantir du travail pour nos jeunes. Il faut également une politique qui prend en considération les intérêts de notre pays et qui répond à la conjoncture actuelle.

Je crois comprendre profondément aux attentes, aux frustrations, à la colère sourde et aux rancunes et rancœurs qu'éprouvent les citoyens devant les pouvoirs qu'ils sentent loin d'eux, aux vies empêchées et bloquée.

Cette vision a concrétisé les engagements que j'avais annoncés pendant la campagne électorale. Le dialogue sera le meilleur moyen pour mettre en œuvre cette stratégie.

Discours 03

Chers citoyennes et citoyens, filles et fils de martyrs,

Aujourd'hui, il faut rebâtir une nouvelle république en se basant sur les engagements que vous avez choisis le 12 décembre dernier.

Aujourd'hui en tant que Président de la République, il est de mon devoir de vous rappeler ces engagements à commencer par le changement de la constitution car la elle est la pierre angulaire pour bâtir une nouvelle république.

La nouvelle constitution va protéger l'Algérie contre l'individualisme, elle sépare entre les pouvoirs et crée un véritable équilibre, donnera des avantages lors de poursuite judiciaire, protégera les droits fondamentaux et la liberté d'expression.

Aujourd'hui il faut redonner aux institutions leur rôle à travers une nouvelle loi concernant les postes de responsabilité et lutter contre la corruption lors des scrutins. Ainsi les jeunes et notamment nos universitaires aurons l'occasion de se présenter à ces élections.

L'Etat se chargera de soutenir et financer leur campagne afin de les protéger de la corruption.

En matière économique, nous allons bâtir une économie nationale solide, diversifiée et génératrice de richesse pour garantir la prospérité nationale et renforcer notre sécurité alimentaire.

Je lance ici un appel sincère à tous les hommes d'affaires algériens et les entreprises de secteurs privé et publics afin d'investir dans tous les secteurs et partout dans les pays et l'Etat va les aider et leur donner des avantages. Je crois que nous pouvons construire une relation nouvelle.

Nous contribuons tous ensemble à réaliser le développement national, nous allons être très ferme quant à la gestion des fonds publics et ne permettrons pas de dilapider l'argent du peuple.

Nous allons lancer un plan d'action pour les jeunes afin qu'ils puissent créer des entreprises. Nous allons leur donner des avantages pour réussir, valoriser la production nationale. Nous importons uniquement ce dont on a véritablement besoins pour renforcer notre production nationale et je ne céderai rien à tous les responsables politiques qui aujourd'hui cherchent à instrumentaliser notre histoire. C'est cela le défi de notre génération, construire un futur apaisé, pour notre pays qui reconnaît les douleurs de tous mais qui en les réconciliant les dépasse pour regarder vers l'avant.

Il faut renforcer le rôle économique des collectivités locales, diversifier les secteurs de l'économie et notamment dans le Sud du pays.

Nous allons ouvrir des nouveaux horizons en économie et notamment pour les femmes au foyer, garantir la sécurité alimentaire dans un premier temps puis nous allons par la suite exporter notre production agricole.

En outre, nous n'allons pas oublier le tourisme qui est un secteur très important qui crée des emplois et qui génère de la richesse.

Aimons l'Algérie à compter de ce soir et pour les cinq années qui viennent.

Discours 04

Ô peuple algérien,

Chers citoyennes et citoyens, filles et fils de martyrs,

Nous allons également réformer notre système d'impôts en baissant les impôts de l'ensemble des entreprises publiques et privées. Nous allons donner des avantages pour améliorer notre production nationale notamment pour les petites et moyennes d'entreprise.

Nous allons également encourager l'investissement dans le secteur des énergies renouvelables, renforcer notre présence énergétique en Europe, en Asie et partout dans le Monde et, par la suite, faire revivre les grands projets et de l'énergie renouvelable.

Par ailleurs, nous allons développer la production culturelle, le cinéma, la création intellectuelle et améliorer la situation de l'artiste.

Il faut renforcer le professionnalisme de nos médias et lutter contre certaines pratiques néfastes exercées par certains médias.

Les médias auront le soutien nécessaire afin d'exercer leur rôle en toute liberté et dans le respect de la loi et de la moralité. Et donc, il faut vérifier la source des informations et vérifier la crédibilité des informations. *Nous allons œuvrer sans relâche* pour résoudre les problèmes de la publicité publique et en faire un moyen pour renforcer la liberté de la presse.

Dans le secteur social, nous allons donner la priorité au pouvoir d'achat du citoyen algérien en l'augmentant notamment concernant la classe vulnérable et nous n'allons pas imposer de taxes sur ces tranches de la population. L'Etat sera présent pour préserver sa dignité. Encore, je renouvelle, ici, mes engagements que j'avais annoncés lors de ma campagne électorale à savoir fournir un toit à chaque Algérien pour une vie plus digne.

Nous allons également mettre en place un plan d'action de prévention à travers le dépistage gratuit et notamment en ce qui concernant les maladies dues à l'âge. Les soins de prévention seront renforcés dans les écoles et dans l'ensemble des institutions de l'Etat de manière à ce que les citoyens aient accès à des soins des

qualités. Nous allons également augmenter la part de la sécurité sociale, bâtir de nouveaux hôpitaux, régler le problème des urgences dans les hôpitaux, développer l'industrie pharmaceutique, donner le soutien nécessaires (le soutien financier, le soutiens moral) et donner des privilèges aux secteurs médical et paramédical notamment dans les Hauts Plateaux et le Sud.

Discours 05

Chers citoyennes et citoyens, petites-filles petit-fils de martyrs.

En matière de l'éducation, nous allons également revoir les programmes scolaires et notamment pour le cycle primaire afin que l'enfant puisse vivre pleinement son enfance.

L'Etat va renforcer les cantines dans les écoles et notamment dans les campagnes et les déserts, renforcer le transport scolaire et accorder une attention particulière aux enseignants pour améliorer sa situation sociale.

Il y aura de même pour l'enseignement supérieur car il joue un rôle très important pour bâtir la nouvelle république.

Le respect total de l'Etat algérien.

La France devrait oublier que l'Algérie était autrefois colonisée.

Aujourd'hui, l'Algérie est forte grâce à la puissance de son armée et son peuple courageux.

L'histoire ne peut pas être changée ; on ne peut pas changer l'histoire juste pour faire plaisir aux autres.

<https://www.youtube.com/watch?v=H5w8aiV2GKg>

Bibliographie

Livres et documents

AMOSSY, R. (Ed.), (1999), *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*. Lausanne : Delachaux et Niestlé.

AMOSSY, R., (2000), *L'Argumentation dans le discours : discours politique, littérature d'idées, fiction*. Paris : Nathan.

AMOSSY, R. (2010), *La Présentation de soi : ethos et identité verbale*. Paris : P.U.F.

ARISTOTE., (1991), *Rhétorique, Livres I et II*. (Texte établi et traduit par Médéric Dufour). Paris : Gallimard.

BARTHES, R., (1970), *L'Ancienne rhétorique. Communications, 16 : 172- 223*.

BROWN, S., & LEVINSON, P., (1987), *Politeness, Some Universals in Language Use*. Cambridge : C.U.P.

CHARAUDEAU, Patrick., (2005), *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 255 pages.

CICÉRON., (1966), *De l'orateur, traduction française*. Paris : Les Belle Lettres.

DUCROT, O., (1984), *Le dire et le dit*. Paris, Minuit.

EGGS, E., (1999), *Ethos aristotélien, convictions et pragmatique moderne*. In Amossy, R. (Ed.), *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, pp. 31-60). Lausanne : Delachaux et Niestlé.

GOFFMAN, E., (1973), *La Mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi*. Paris, Minuit.

KOREN, R., & AMOSSY, R. (2002)., *Après Perelman : Quelles politiques pour les nouvelles rhétoriques : l'argumentation dans les sciences du langage*. Paris : l'Harmattan.

LE GUERN, M., (1977)., *L'Ethos dans la rhétorique française de l'âge classique. Stratégies discursives, Actes du Colloque du Centre de Recherches Linguistiques et Sémiologiques de Lyon*, pp. 281-287) Lyon : P.U.L.

MAINGUENEAU, D., (1991), *L'Analyse du discours : Introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette supérieur.

MAINGUENEAU, D., (1996), *Le Contexte de l'œuvre littéraire : énonciation, écrivain, société*, Paris, Dunod.

MAINGUENEAU, D., (1999), *Ethos, scénographie, incorporation*. In Amossy, R. (Ed.), *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, pp. 75-100. Lausanne : Delachaux et Niestlé.

Thèses

Charef Eddine, KAOUADJI., *La construction de l'ethos dans le discours politique à travers les relations algéro-françaises de 1999 à 2016*, Sciences du langage, Oran, Université d'Oran 2 Faculté des Langues étrangères, 2018-2019, 358 p.

Sites

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethos>, consulté le 10 / 09 / 2022.

<https://www.youtube.com/watch?v=H5w8aiV2GKg>, consulté le 20 / 06 / 2022.